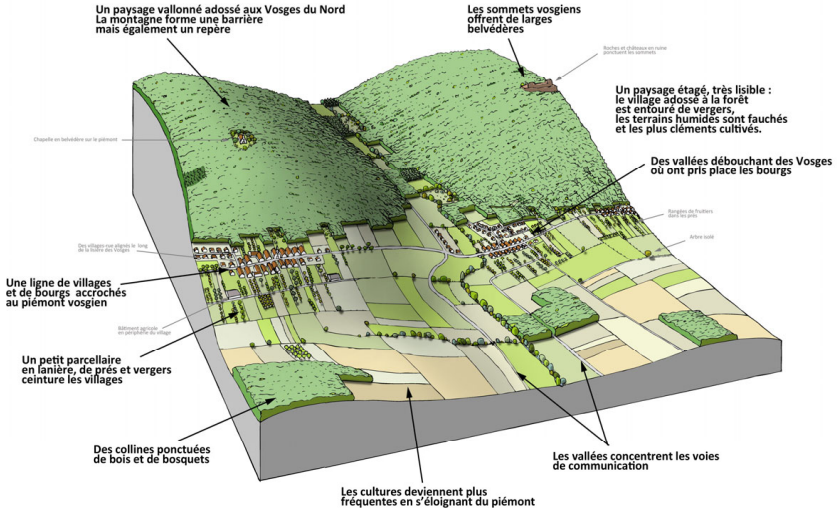
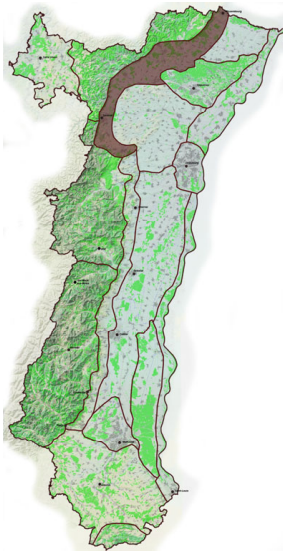
Piémont Nord

Le Piémont Nord forme une marche adossée au relief des Vosges du Nord. Son paysage étagé avec en haut les versants boisés et plus bas une alternance de prairies, de vergers et dans une moindre mesure de cultures, est ponctué de villages et de bourgs implantés au débouché des vallées Vosgiennes.





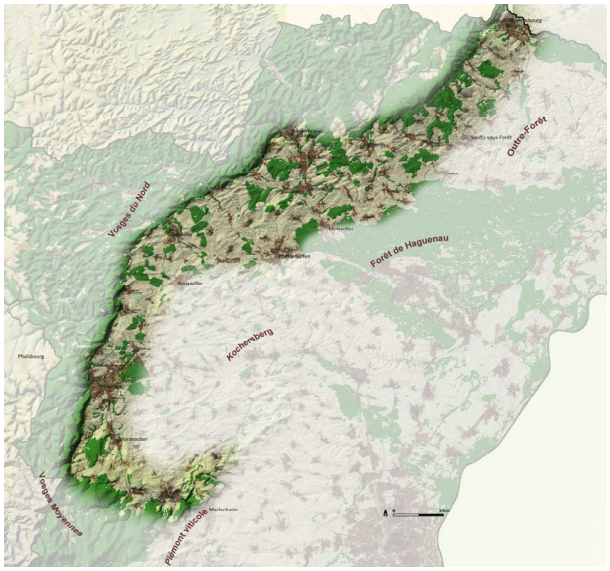
- **Portrait du Piémont Nord**
- **Repères géographiques du Piémont Nord**
- **Représentations et images du Piémont Nord**
- **Dynamiques et enjeux paysagers du Piémont Nord**

© Atlas des paysages d'Alsace
08/2015

Portrait du Piémont Nord

Piémont Nord - Bischholtz

LIMITES



Piémont Nord carte unité

Au nord

La barrière vosgienne marque la limite du Piémont.

A l'est

Le Piémont se prolonge, dans la continuité, en Allemagne mais avec une présence de la vigne plus affirmée.

Au sud

L'avancée de la Forêt de Westhoffen, de l'éperon de Wasselone et l'apparition des vignes indiquent la transition vers le Piémont Viticole.

A l'ouest

Les reliefs forestiers des Vosges marquent une limite nette sur toute la longueur du Piémont Nord.

PORTRAIT SENSIBLE

La ligne de force des reliefs des Vosges omniprésente

Le piémont forme un paysage adossé à la barrière montagneuse vosgienne. Steinbourg

Le Piémont forme une très longue ligne majestueuse et continue orientée nord/sud, adossée au relief boisé des Vosges du Nord. Il se dresse, créant un fort contraste avec les étendues agricoles en direction du Rhin. Ce relief aux crêtes boisées est modulé par les nombreux cours d'eau formant autant de porte d'entrées dans le massif montagneux. Les rivières entaillent le Piémont et s'en éloignent perpendiculairement. Elles modulent ainsi avec plus ou moins d'amplitude la pente du Piémont, créant des collines ou de petites crêtes arrondies.

Un paysage étagé formant une transition avec la montagne

L'entrée dans le piémont est soulignée par l'augmentation des prairies, des vergers et des bois. Haegen depuis Marmoutier

Le Piémont Nord correspond aux abords et au début du relief des Vosges, jusqu'aux premières crêtes forestières. Cette unité est donc adossée à la montagne et orientée vers l'est. Autant le relief vosgien et la pente du Piémont effectuent une coupure nette vers l'ouest, autant le passage aux unités paysagères vers l'est est plus progressif. Une plus forte présence de l'arbre (verger, boisement, arbre isolé) ainsi que des prairies affirme cette transition dans le paysage.

Un paysage très lisible qui se met en scène

Les sommets et versants des Vosges offrent de nombreux belvédères sur le Piémont Nord. St Jean Saverne

Compte tenu des particularités du relief, ce territoire s'illustre par ses très fortes visibilités. L'élévation du relief crée depuis l'est des vues frontales qui donnent à percevoir finement ce qui le constitue. Le Piémont offre également des vues en surplomb et parfois de larges belvédères depuis ses différents étages. Il en résulte de nombreuses covisibilités, mêlant au même moment la pente du Piémont et le début des unités paysagères voisines.

Une diversité d'échelle et un jeu de perceptions contrastées

Le relief et la végétation variée offrent une grande diversité d'ambiances. Hengstwiller

Le Piémont Nord offre un mélange d'échelles de perception étonnant. De vastes perceptions lointaines succèdent à d'autres plus intimes. La pente permet de voir de loin des détails qui donnent finalement l'impression d'une certaine proximité. Le paysage contient aussi une plus grande diversité d'éléments que dans les unités voisines, ce qui combiné au relief et aux ouvertures, enrichit sa découverte. De plus la présence de boisements plus nombreux cloisonne puis ouvre les vues, ajoutant ainsi à la diversité des vues.

Des situations urbaines qui participent à l'étagement du paysage du piémont

Les villages s'étirent en léger surplomb, entre forêt et prairies. Offwiller

Le piémont concentre un nombre important de villages et de bourgs aux implantations variées. Les bourgs les plus importants se sont implantés au débouché des vallées venant des Vosges. Ils ont profité de l'ouverture du relief, facilitant le passage pour les routes et ainsi que de la présence de l'eau. Ces bourgs se sont le plus souvent à l'origine développés perpendiculairement au relief des Vosges en suivant les vallons à mi-pente. D'autres villages, plus petits, se sont implantés parallèlement au relief en limite de la forêt des Vosges, offrant des points de repère ou des vues en belvédère.

Des villes et des bourgs implantés aux débouchés des vallées vosgiennes

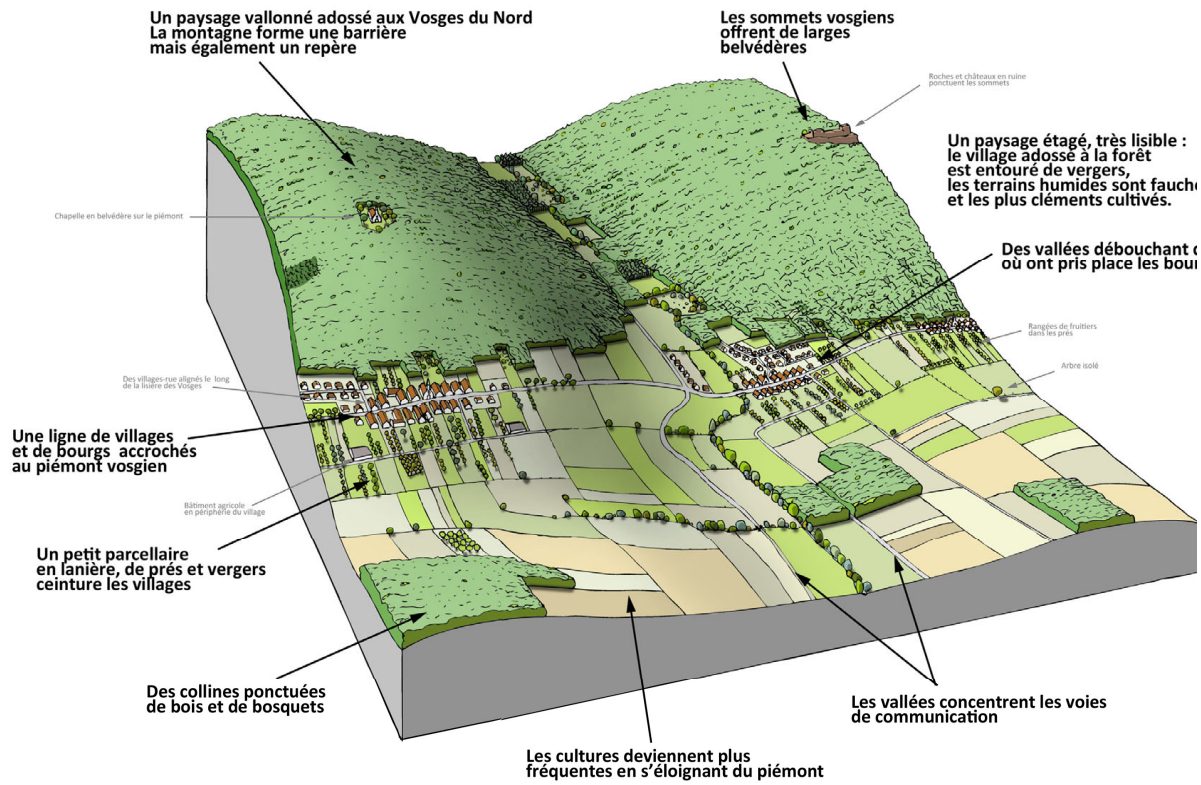
Saverne, au débouché de la vallée de la Zorn

Plusieurs villes et bourgs importants sont implantés aux débouchés des vallées venant des Vosges : Saverne est ainsi installée au débouché de la vallée de la Zorn, Ingwiller dans la vallée de la Moder. Les fonds de vallée concentrent le réseau des voies de communication (Saverne est traversée par le canal de la Marne au Rhin) et l'ouverture du relief qui facilite le passage de l'eau, favorise l'implantation des bourgs et leur développement. L'expansion industrielle du XIXe siècle a considérablement développé ces bourgs centres qui concentrent une grande part des équipements et du développement urbain actuel. Ainsi, de Niederbronn-les-Bains à Mertzwiller, le fond de vallée de la Zinsel forme aujourd'hui une longe étendue urbanisée. Ce phénomène de conurbation a tendance à se renforcer à proximité des pôles urbains structurants.

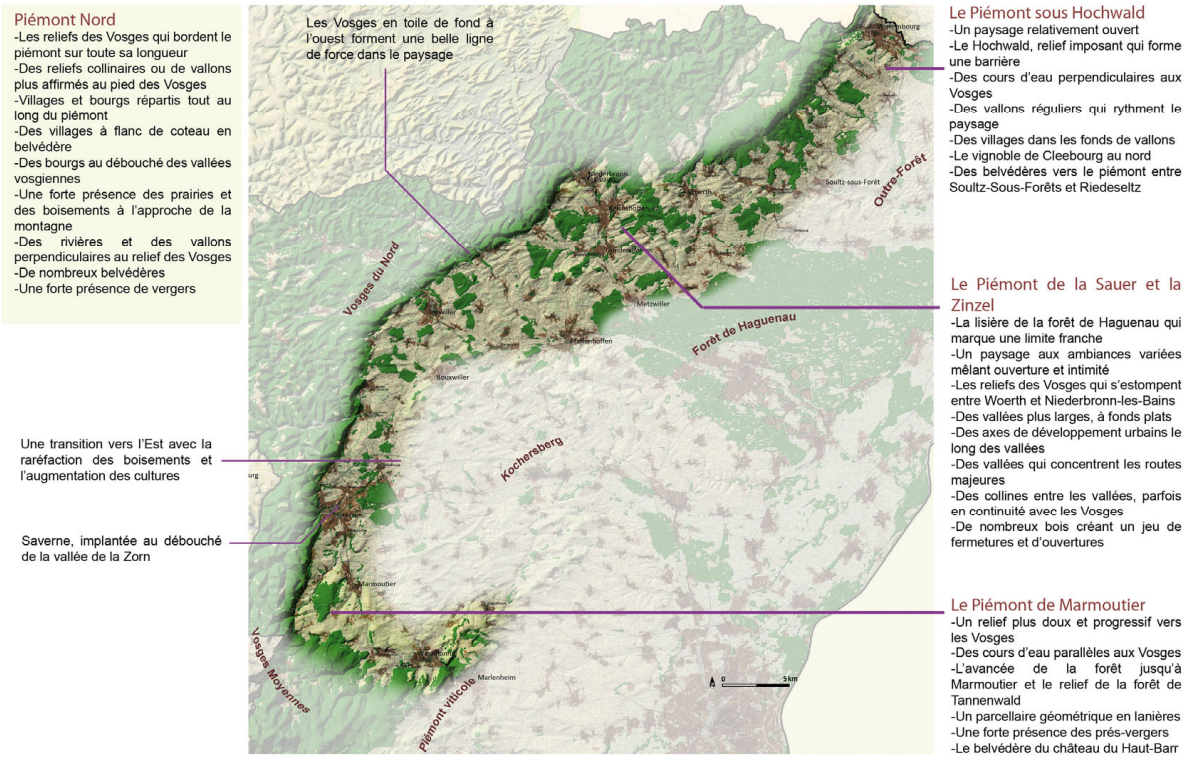
Le piémont, un paysage dense d'infrastructures

Le canal de la Marne au Rhin à Saverne, une infrastructure paysage dans la ville. Vue sur le château des Rohan

L'unité est parcourue par un maillage dense de routes et de chemins qui relient les villages et forment un quadrillage homogène du territoire. Cependant les voies structurantes privilégient les fonds de vallée venant des Vosges voisines : ainsi, la route départementale 1062 relie Haguenau à Bitche en longeant la vallée de Falkensteinerbach. De même, la voie ferrée reliant Nancy à Strasbourg empreinte la vallée de la Zorn. D'autres infrastructures modernes, telles que l'autoroute A4 ou la ligne LGV Est traversent le piémont à proximité de Saverne, suivant une direction Est-Ouest qui contraste avec l'organisation générale Nord-Sud du département.



Piémont Nord bloc-diagramme unité



Piemont Nord carte unité légendée

SOUS-UNITES

Sous unité : Le Piémont sous Hochwald

Sous unité paysagère : Le Piémont sous Hochwald

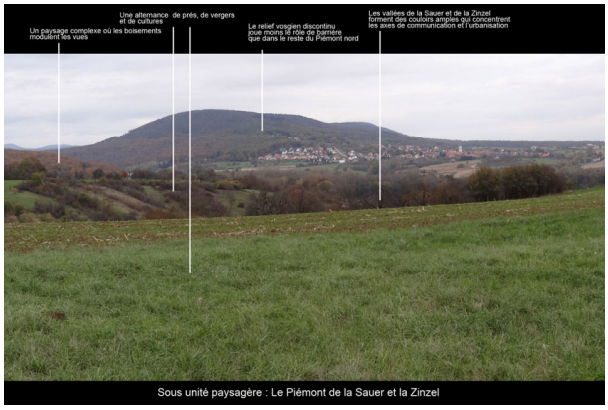
Le relief vosgien imposant du Hochwald

Comme son nom l'indique, le Hochwald est plus haut que le reste de la bordure des Vosges du Nord. Il forme une barrière bien affirmée. La force du relief met encore plus en scène, tel un révélateur, le relief du Piémont qui s'élève jusqu'à la crête. Des points de vue en venant de l'Outre Forêt, notamment entre Soultz-sous-Forêts et Riedseltz donnent un bon aperçu de cette organisation des lieux.

Un piémont plus ouvert bien lisible

Cette sous-unité du Piémont Nord est globalement plus ouverte. Le paysage se donne à voir depuis les nombreux petits vallons formés par les cours d'eau qui s'écoulent perpendiculairement au relief du Hochwald et rythment le paysage. Les villages se sont implantés en longueur en suivant les vallons, en position basse de pied de coteau. Le bourg de Wissembourg présente d'ailleurs une maitrise de l'eau remarquable avec ses canaux. La vigne, mêlée aux vergers, fait son apparition au nord de cette partie du Piémont, autour de Cleebourg et de Rott.

Sous unité : Le Piémont de la Sauer et la Zinzel



Sous unité paysagère : Le Piémont de la Sauer et la Zinzel

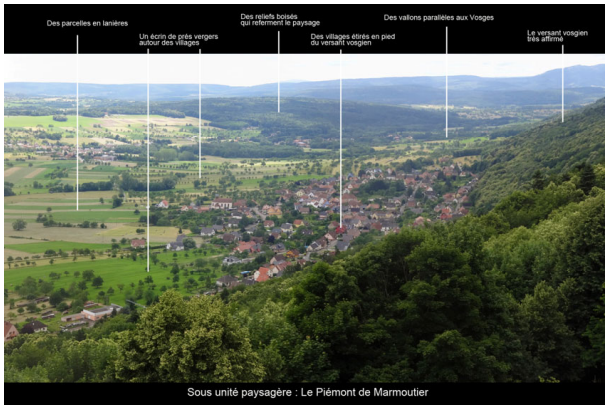
Le relief des Vosges qui s'estompe et des vallées affirmées

Entre la forêt de Haguenau et les Vosges du Nord, les vallées de la Sauer et de la Zinzel s'affirment avec une certaine ampleur, comparé au reste du Piémont Nord. Elles forment par endroits de larges couloirs à fond plat qui constituent un axe de développement urbain de Niederbronn-les-Bains à Mertzwiller. Ces vallées sont séparées par des reliefs collinaires étendus qui offrent des vues en balcon. Entre Woerth et Reichhoffen la perception du relief des Vosges s'estompe, établissant ainsi l'impression d'une continuité avec le Piémont.

Des ambiances contrastées, plus intimes et imbriquées

C'est un paysage plus complexe qui se découvre au fur et à mesure, avec un jeu d'ouvertures et de fermetures. Cela est en partie dû à la forte présence des boisements qui modulent les vues. Le relief plus ample crée également une succession d'ambiances : fond de vallée, petits plateaux collinaires ou bien encore des clairières. La forte présence de l'urbanisation et des axes routiers ajoute à la diversité de cette sous-unité. A la faveur du relief des covisibilités entre les villages peuvent apparaître par endroit.

Sous unité : Le Piémont de Marmoutier



Sous unité paysagère : Le Piémont de Marmoutier

Des cours d'eau longeant le relief des Vosges

Entre Saverne et Wasselonne l'orientation des cours d'eau, qui plus au nord est perpendiculaire au relief de Vosges, change au profit de rivières qui lui deviennent parallèles (Mossig et Mosselbach). Des vallées forment ainsi des dépressions le long du relief des Vosges. De ce fait un relief boisé, aux allures de légère butte, s'individualise, formant une avancée boisée vers le Kochesberg (Forêts de Tannenwald, Marmoutier).

Un paysage jardiné et graphique aux tonalités intimes

Les prés vergers et les parcelles en lanières constituent une des caractéristiques majeures de cette sous unité. Les arbres fruitiers ponctuent les prés de fauche sur de larges périmètres. Cette tonalité arborée confère aux vues un coté graphique remarquable. Le découpage parcellaire étiré qui se voit bien depuis les points hauts complète par ses lignes le pointillisme des fruitiers. L'avancée des boisements offre à cette partie sud du Piémont des ambiances intimes.

SITE PARTICULIER : Le Haut-Barr

« L'œil de l'Alsace » : un belvédère sur la plaine

Le Haut-Barr est un château médiéval en ruines situé sur la commune de Saverne. Fondé au XIIe siècle, le château du Haut-Barr se dresse au sommet d'un rocher de grès en barre à 460 m d'altitude. Il fut érigé pour surveiller la vallée de la Zorn et la plaine d'Alsace par les évêques de Strasbourg. C'est ainsi qu'il est surnommé « l'œil de l'Alsace » pour la vue spectaculaire qu'il offre sur la plaine d'Alsace et les Vosges. Il permet, par temps clair, d'apercevoir la flèche de la cathédrale de Strasbourg. Sa position permet en outre un contrôle sur les Vosges du Nord et le défilé de la vallée de la Zorn.

Vue sur le Piémont Nord depuis le Haut-Barr

Enfin, un des intérêts du site est sa vue époustouflante sur une partie du Piémont Nord et sur l'agglomération de Saverne.

Vue sur Saverne depuis le Haut-Barr

Une barre de grès émergeant de la forêt

La barre de grès du Haut-Barr émergeant sur la crête, vue depuis Marmoutier

Le Haut-Barr est implanté sur trois rochers de grès. Marmoutier

Le Haut Barr se dresse sur trois grands rochers reliés entre eux par une passerelle appelée « Pont du Diable » et un réseau d'escaliers qui mène jusqu'aux hauteurs du château. La longueur de son enceinte est bien plus imposante que sa largeur, ce qui lui donne ses caractéristiques spécifiques d'un « château-barre ». Vu d'en bas, le château reste discret, la barre gréseuse seule s'imposant visuellement au dessus des frondaisons.

La découverte du château se fait par le massif vosgien, la route d'accès à travers la forêt n'offrant aucun point de vue. A l'approche du château, le paysage devient plus minéral, la barre rocheuse s'impose, monumentale. La roche gréseuse révèle une grande variation de grain et de couleurs. Le château construit en grès également semble se fondre dans la roche qui le soutient. Le contraste est saisissant lorsque l'on monte sur les ruines du château et que le panorama s'ouvre sur la plaine et sur la vallée de la Zorn à travers le massif vosgien.

De la forêt au rocher : l'accès au Haut-Barr

Un patrimoine architectural

La première partie du château est construite au début du XIIe siècle, en grès, à 458 mètres d'altitude. De l'édifice d'origine érigé au 12ème siècle, il reste encore un logis seigneurial ainsi qu'une chapelle romane consacrée à Saint Nicolas. On retrouve également des fortifications qui s'ajoutèrent par la suite lors de remaniement du château (remparts, tour d'artillerie...), mais aussi la chapelle castrale, qui allie éléments gothiques et romans. Il est classé monument historique depuis 1874.

LES PAYSAGES URBAINS DU PIEMONT NORD

En contrebas, des villages de plaine entre les collines

A proximité d'Uhrwiller, une campagne jardinée inscrite dans la pente des collines. Les villages se découvrent au détour des chemins avec la ligne des Vosges comme fond de scène

En continuité des villages rencontrés dans l'Outre Forêt ou dans le Kochersberg, le Piémont Nord possède dans sa limite Est des paysages urbains de transition qui s'installent dans un relief de petites collines. Ces villages constituent de ce fait le premier plan des paysages du Piémont, et au détour de la route laissent percevoir une silhouette compacte d'où émergent le ou les clochers.

Cas du village Uhrwiller, entre Ingwiller et Reichshoffen. Implanté au croisement de deux routes, le village se développe le long des rues, formant des îlots construits. Des vergers subsistent à l'arrière du village. (fond IGN Geoportail)

De type village « tas », ces villages s'installent au croisement de deux routes, en partie basse du vallon pour se protéger des vents dominants. Les constructions s'implantent autour de ce premier noyau villageois, en restant néanmoins à l'écart du fond de vallon humide.

Les constructions s'installent le long des rues du village. Ici, à Uhrwiller, la rue principale est encadrée par des bâtiments offrant successivement pignon sur rue et corps de ferme à l'alignement avec portail permettant le passage.

Présentant une morphologie urbaine compacte, ces villages témoignent d'une relation privilégiée avec les espaces agricoles qui l'entourent.

L'église implantée dans la perspective de la rue principale d'Uhrwiller, dont les constructions qui la borde déterminent un paysage intérieur relativement fermé.

Les fermes sur cour intérieure définissent de longues façades le long de la rue principale d'Uhrwiller. La géographie vallonnée préserve des vues lointaines vers les espaces agricoles.

Les fermes sur cour qui bordent les rues constituent une forme urbaine caractéristique de ces villages de transition. La cour est fermée sur la rue par le pignon de l'habitation ainsi que par le corps de passage assurant l'accès à la cour.

Dans la profondeur de la parcelle, les bâtiments enserrent la cour de l'exploitation. Le jardin se trouve déporté à l'arrière de l'exploitation, en cœur d'îlot ou bien à l'articulation avec les vergers qui ceinture le village.

En haut, des villages accrochés au piémont Vosgien en situation de belvédère

Cas du village d'Eckartswiller, dans l'agglomération de Saverne. Le village, accroché sur le piémont et marquant la lisière forestière concentre ses constructions le long de la rue principale. Les vergers sont omniprésents en contrebas du village. (fond IGN Geoportail)

Les villages de Piémont se distinguent par leur silhouette allongée qui se trouve accrochée dans la pente en limite du massif boisé des Vosges. Ils sont autant de belvédères sur le paysage en contrebas en direction de la plaine. Leur situation est d'autant plus caractéristique sur l'ensemble de l'unité qu'ils s'implantent au plus près de la forêt et s'étendent parallèlement à la pente le long de la rue principale du village.

Contraints par le relief, ces villages sont restés pour la plupart en marge du développement urbain des 60 dernières années, pour peu qu'ils soient suffisamment éloignés de la dynamique des vallées vosgiennes.

La composition des pignons des habitations surmontés d'un toit à deux pans est une caractéristique des villages accrochés au piémont

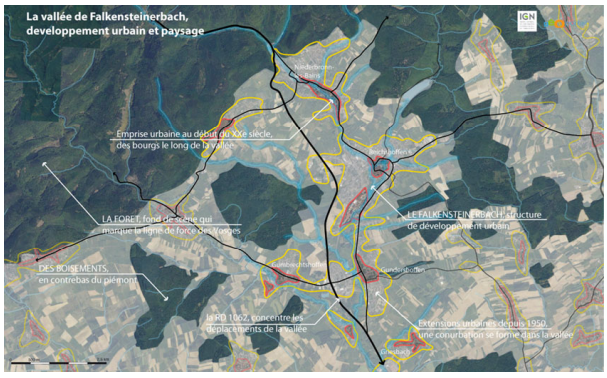
La rue principale du village d'Eckarswiller suit les ondulations du relief

Le long de la D208 à proximité du village d'Hengstwiller, des vergers dans la pente au contact de la forêt

La rue principale constitue l'armature urbaine principale du village, de part et d'autre de laquelle s'organisent les constructions. Inscrite sur la pente, longeant le relief, la route du Piémont devient rue de village et se trouve bordée d'une double rangée d'habitations offrant pignon sur rue. La rue principale suit les ondulations du relief.

Le paysage en contrebas n'est visible qu'une fois dépassé les dernières habitations. Se détache alors au contact des habitations une ceinture de vergers dans la pente. L'arbre sous forme d'alignement dans les vergers assure la transition en amont avec la forêt et en aval avec les prairies.

Des bourgs aux débouchés des vallées vosgiennes qui concentrent la dynamique urbaine



Une organisation urbaine linéaire le long de la vallée de Falkensteinerbach. Marqué par des voies de communication, la vallée concentre les flux et la dynamique urbaine récente. L'urbanisation forme une conurbation le long du cours d'eau. (fond IGN Geoportail)

Les bourgs se situent principalement à l'articulation entre les vallées vosgiennes et le Piémont Nord. Bénéficiant d'une situation géographique moins contraintes du fait du débouché de la vallée et de l'ouverture du relief, les villages ont connu un développement urbain récent et important à l'ère industrielle. Les vallées qui s'ouvrent sur le Piémont concentrent également les voies de communication. De nombreuses industries se sont donc installées dans cette situation urbaine favorable à proximité de la rivière dès le XIXe siècle.

L'eau est un élément structurant de ces paysages urbains aux débouchés des vallées. Souvent canalisée, comme ici à Gumbreschtshoffen, l'eau participe à l'économie industrielle des villages.

La forêt vosgienne marque le fond de scène de ces villages, et quelques boisements subsistent entre les vallons secondaires, organisant des paysages intérieurs changeants le long des routes.

L'eau est omniprésente dans ces paysages du piémont, en contact avec l'urbanisation

Alternance des pleins et vides le long de la rue

La structure des villages s'organise le long de la rue principale qui longe le cours d'eau. Le tissu bâti ancien côtoie dans une même organisation linéaire les quartiers d'habitations ouvrières ou les extensions pavillonnaires. Ici à Gumbreschtschoffen, la rue principale est bordée de petites maisons ouvrières dont le pignon s'installe à l'alignement sur la rue.

L'eau dans la ville, Saverne et Wissembourg

Les bords du canal de la Marne au Rhin au port de plaisance de Saverne

Lieu historique de franchissement des Vosges par le col du même nom, Saverne est l'une de ces villes géographiquement implantée au débouché d'une vallée des Vosges, à savoir la vallée de la Zorn.

Siège de l'évêché pendant plusieurs siècles, la ville de Saverne témoigne par le château des Rohan de son importante histoire régionale. Traversée par la Zorn et le canal de la Marne au Rhin, Saverne bénéficie d'une proximité immédiate avec l'eau que les quais et chemin de halage mettent en scène dans et hors la ville.

L'eau, paysage urbain d'agrément dans la ville contemporaine

L'eau, support de flux de marchandises. Un ancien quai de déchargement à l'arrière de constructions

Traversée par la Lauter, la ville de Wissembourg s'est développée autour du site de son abbaye. Les bras du cours d'eau enserrent la ville historique et sont les supports de nombreuses promenades arborées, comme ici le long du quai du 24 Novembre.

Importante également à l'intérieur de la ville, pour les moulins et autres métiers de l'artisanat, l'eau est canalisée par un jeu d'écluses. Elle marque le paysage urbain du Faubourg de Bitche, le long des quais et dans le centre ville, à l'arrière de certaines constructions. Ici depuis un pont rue de l'Ours, les maisons témoignent du rôle majeur de l'eau dans la ville de Wissembourg, par ses larges ouvertures qui devaient servir à décharger les marchandises depuis le petit canal.

Un territoire à l'articulation entre plaine et Vosges

Les villages du Piémont Nord sont à l'articulation entre un modèle agricole de plaine (les cultures du Kochersberg ou de l'Outre-Forêt) et une tradition agricole de piémont, constituée de vergers et de prairie de fauche.

Le patrimoine bâti des villages témoigne de ces diverses appropriations du territoire suivant deux grandes typologies bâties :

- Les villages du bas du Piémont, faiblement vallonné, sont structurés par des grosses fermes d'exploitation, organisées autour d'une cour et fermées de la rue par un portail haut ou un corps de passage.

- Dans la pente du Piémont sur des parcelles étroites, les fermes s'installent perpendiculairement à la rue, l'espace de la cour assurant le rythme plein-vide entre les constructions.

La ferme sur cour est séparée de la rue par un bâtiment formant corps de passage ou bien par un portail haut. Obermodern-Zutzendorf

La ferme sur cour

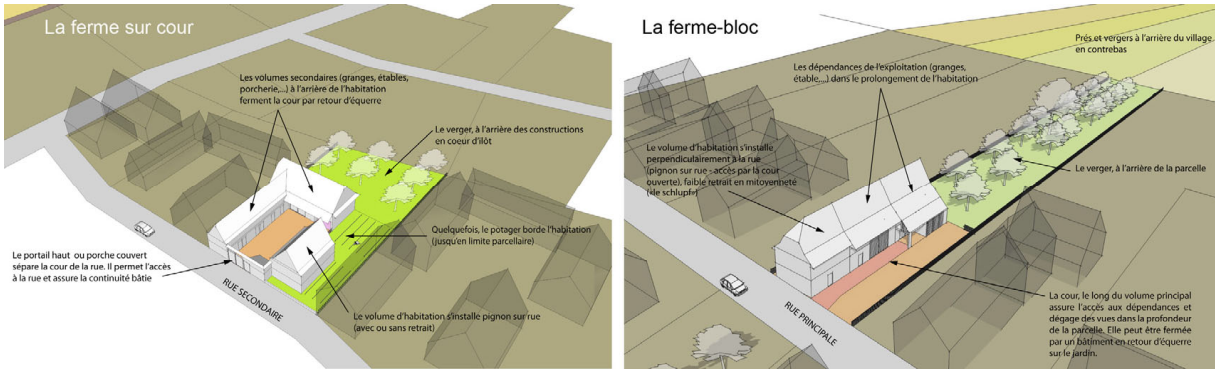
La ferme sur cour, avec la partie habitation – pignon sur rue – se développe dans la longueur, le volume d'habitation perpendiculairement à la rue. Dans la continuité du bâtiment d'habitation et au fond, parallèle à la

rue, les granges et autres bâtiments annexes de l'exploitation définissent l'espace de la cour par retour d'équerre. En L ou en U, la cour est le lieu de la vie sociale de l'exploitation.

Ici à Ernolsheim-les-Saverne, le bâtiment s'implante perpendiculairement à la rue, le pignon à l'alignement. La cour allongée sert d'espace de transition entre deux fermes bloc. Elle est non clôturée et s'ouvre sur le jardin à l'arrière de la parcelle. (fond street view)

La ferme-bloc

La ferme-bloc est composée d'un seul volume qui rassemble toutes les fonctions de la vie familiale et agricole sous le même toit. De forme simple, la maison bloc est organisée en travées verticales dans la longueur du bâtiment, avec une partie habitation, la grange, l'étable,…



La ferme sur cour et la ferme-bloc – Deux typologies bâties qui organisent l'espace de la rue. Analyse des logiques d'implantation.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau et à la roche

La rivière. Romanswiller

La rivière

Très nombreuses au débouché des Vosges, les rivières ponctuent régulièrement tout le Piémont Nord. Leur perception et leur accès constituent une des charmes de cette unité paysagère, entre ambiance montagnarde ou plus agricole.

La fontaine en grès dans le bourg. Hengstwiller

La fontaine en grès dans le bourg

La fontaine, qu'elle soit ancienne ou récente, anime les places de villages, et témoigne d'une maitrise de l'eau pour les usages domestiques et les besoins de l'élevage. La fontaine témoigne de la présence récurrente de l'eau venant des Vosges en direction de l'est.

La ripisylve. Dossenheim-sur-Zinsel

La ripisylve

Cette ligne d'arbre signale le passage des cours d'eau apportant repère et diversité dans le Piémont Nord. Elle souligne ainsi les directions perpendiculaires des cours d'eau par rapport au relief des Vosges.

Le cours d'eau dans le bourg. Wissembourg

Le cours d'eau dans le bourg

L'implantation et l'organisation des villages du Piémont Nord se sont en grande partie effectuées en raison de la présence de l'eau. De nombreux bourgs et villages ont ainsi un cours d'eau qui les traverse, participant à l'animation et à la qualité de l'espace public.

Les éléments liés à l'agriculture

La ligne de fruitier, le verger. Hengstwiller

La ligne de fruitier, le verger

Sa présence est importante dans une grande partie du Piémont Nord au pied ou à proximité des reliefs des Vosges. Il se retrouve sous différentes formes : aligné sur de petites parcelles, organisé en vergers de production (Wissembourg) ou bien ponctuant régulièrement l'étendue des prairies (Prés-vergers vers Hengstwiller).

La petite parcelle en lanière. Saverne

La petite parcelle en lanière

Le parcellaire est encore par endroit formé de longues parcelles de cultures différentes, dont la diversité amène un effet graphique renforcé par le relief qui révèle certains versants ou offre des points de vue dominants.

Le Pré. Allenwiller

Le Pré

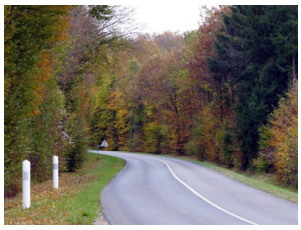
L'augmentation de la présence des prés est une caractéristique de l'approche de la montagne vosgienne et de l'entrée dans le Piémont. Il donne une tonalité fraiche, parfois intime, rythmé par les clôtures, les fruitiers ou les boisements.

Les éléments liés à la forêt

Le bois et le bosquet. Offwiller

Le bois et le bosquet

Leur présence est plus importante dans le Piémont Nord que dans l'Outre Forêt et le Kochesberg. Cette présence boisée donne ainsi une tonalité plus intime. Bois et bosquets forment de petites coupures visuelles dans le paysage, parfois des clairières. Ils annoncent la forêt des Vosges.



La lisière. Reischoffen

La lisière
Les lisières ont une forte présence dans le paysage du Piémont Nord due au grand nombre de bois qui ponctuent le territoire. Leur perception, mise en scène par le relief, revient donc régulièrement avec un fort impact visuel.

L'arbre isolé. Cleebourg

L'arbre isolé
D'essences diverses, ces arbres ponctuent le paysage, formant des points de repères. Leur isolement met en valeur leur silhouette. Ils apportent une touche de diversité remarquable.

Les éléments liés à la route

L'alignement d'arbres. Ingolsheim

L'alignement d'arbres
Il accompagne, ponctuellement, les itinéraires routiers. Souvent constitué de fruitiers, il cadre la route et la signale de loin. Ces arbres donnent aussi à ce paysage du piémont une coté graphique en écho aux vergers.

Le belvédère. St Jean Saverne

Le belvédère
Les contreforts vosgiens ou les sommets des collines du Kochersberg et de l'Outre-Forêt offrent des vues amples et dominantes sur le Piémont Nord.

Les éléments liés au bâti

Le village à un ou deux clochers. Rott

Le village à un ou deux clochers
Les silhouettes des villages sont groupées, surmontées d'un ou de deux clochers sans qu'une répartition particulière des uns ou des autres apparaisse. Le village s'organise autour de l'église et du temple, installés au croisement des rues du village.

Le village belvédère. Bischholtz

Le village belvédère
Compte tenu du relief qui s'élève vers les sommets de Vosges ou bien forme une petite crête bordant les cours d'eau, bon nombre de villages ont une position dominante offrant des vues en belvédère. Leur position les rend également ainsi visibles de loin, formant des points de repères dans le paysage.

La ceinture de vergers. Marmoutier

La ceinture de vergers
Les villages sont entourés d'une ceinture d'arbres fruitiers, marquant la transition entre l'espace propre du village et l'espace agricole rural.

Le lotissement. Lobsan

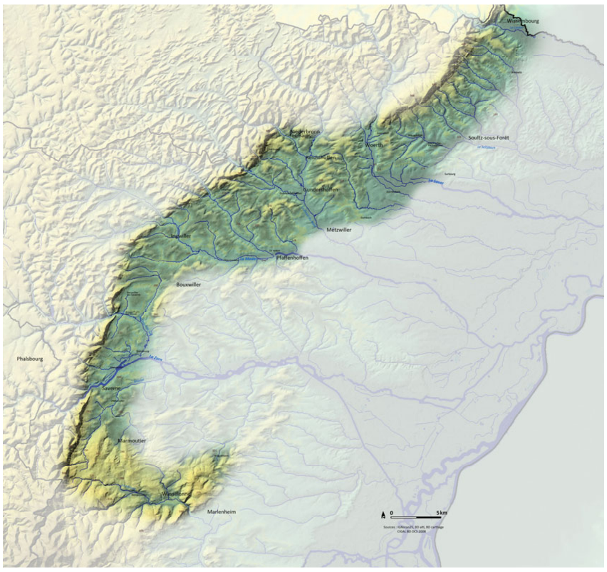
Le lotissement

Le développement contenu des villages a entrainé la construction de quelques lotissements en limite des villages. En fin et place des vergers, les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantions des constructions, les volumes bâtis, les matériaux… par rapport au centre tout proche.

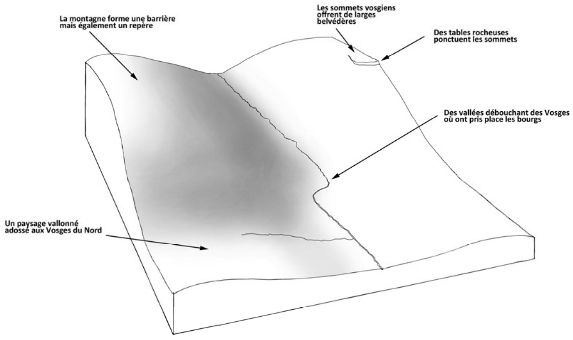
* * * * *

Repères géographiques du Piémont Nord

Relief et eau



Piémont Nord carte relief et eau



Piémont Nord bloc-diagramme relief et eau

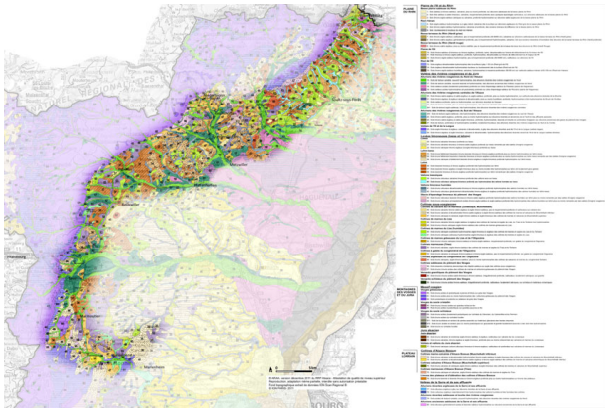
Le Piémont nord forme une région de collines, adossées à la façade orientale des Vosges du Nord, entre Wasselonne et Wissembourg. Les collines qui descendent en pente plus douce dans les vallées ont une altitude moyenne de 200 à 250 m au nord et de 300 à 220 m au sud dans le piémont de Marmoutier.

Les sommets du rebord du massif des Vosges du Nord dominent l'ensemble du piémont de 200 à 300m de hauteur environ. Le Piémont nord présente un massif avancé, le Hochwald, qui se détache du paysage par sa hauteur et sa vigueur. Son orientation est analogue à l'orientation du massif vosgien. Ces sommets sont aussi élevés que ceux des Vosges du Nord.

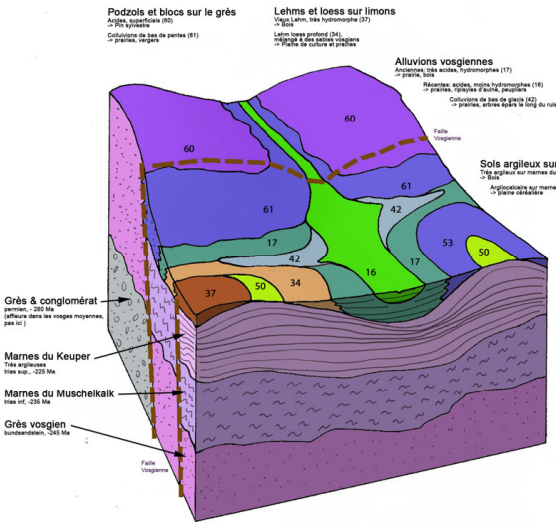
Le Piémont nord est fortement marqué par un réseau hydrographique dense qui prend naissance ou traverse le massif Vosgien. Les rivières principales, la Lauter, le Seltzbach, la Sauer, la Moder, la Zorn et la Mossig, sont parallèles entre elles et de même orientation.

Le Piémont Nord forme une région de vallons et de collines adossés au versant vosgien. Steinbourg

La roche et le sol



Piémont Nord carte des sols - ARRA



Piémont Nord bloc-diagramme roches et sols

Le Piémont Nord, comme le piémont viticole, est un système de collines au pied de la faille vosgienne, au-dessus de laquelle se dresse la falaise boisée de grès des Vosges. Plusieurs caractéristiques géologiques expliquent cependant leur grande différence d'aspect.

La falaise de grès est plus nette

La découpe de la faille vosgienne est plus nette encore mais plus modeste, de 100 à 200m de dénivelé. Cette épaisse table de grès, qui atteint 500m d'épaisseur, résulte de la vitrification, au début de l'ère secondaire (trias) des plages de sable issues de l'érosion de la première montagne hercynienne. Cette plaque rigide a recouvert le

continent européen depuis la Forêt Noire jusqu'à la Provence. Dans certaines carrières de grès au nord de Saverne, les ondulations des dunes fossilisées de cette immense mer de sable restent bien lisibles à flanc du front de taille.

Le décrochement du plancher de la "plaine rhénane" a réorienté tout le drainage vers l'est ; les cours d'eau ont entaillé la table de grès de vallées étroites, en V, débouchant sur le piémont. Leur pente restant significative sur le piémont, ils ne redéposent les alluvions qu'ils charrient qu'à l'aval, dans les vastes cônes de déjection qui tapissent la plaine.

La falaise de grès est boisée jusqu'au pied
Les marnes les plus anciennes courent au pied de la falaise. Sur ces sols argileux, le manteau forestier descend presque jusqu'à la plaine. La transition vers la plaine se fait progressivement sur les premiers kilomètres : au contact de la faille vosgienne, prairies et vergers dominent car les marnes et les conglomérats grossiers des collines sont plus anciens, plus acides, plus ou moins mélangés aux anciennes terrasses hautes des rivières.

Les marnes donnent au paysage agricole un air de Lorraine
Dès que l'on s'éloigne de la faille, le matériau dominant est une marne ancienne, identique aux marnes présentes du côté lorrain. Le paysage agricole reste très ouvert, avec des traits typiquement lorrains : les ondulations douces relient un vallon à l'autre et le thalweg est marqué d'une ligne d'arbres.

Des plaines céréalières alternent avec des grandes prairies, piquetées de vergers
Les deux failles -faille vosgienne et faille rhénane- se dissocient ici, définissant dans cet entre-deux une plage de collines marneuses et de glacis gréseux de plusieurs dizaines de kilomètres de large qui englobe, au-delà du piémont, tout l'arrière Kochersberg. Cette large marche qui n'a décroché que de quelques dizaines de mètres de profondeur a subi un décapage intensif par l'érosion, qui a remis à nu un cordon de "vielles vases" marneuses triasiques. Ici, il ne subsiste presque rien des couches plus récentes comme le jurassique qui font la richesse du vignoble.

Les bois sont sur les flancs des versants davantage qu'en crête
Le placage de limon déposé entre les dernières glaciations fait que la plupart des replats sont des paysages ouverts : des plaines céréalières sur lœss (30), et surtout sur lehm-lœss (33) où le paysage reste assez souvent ouvert, avec une alternance de prairie cette fois. Les bois prennent de l'importance de Rotbach à Saverne sur de vastes plaques où le limon s'est franchement dégradé en lehm (37). En haut de versants, l'argile du Keuper affleure, et ces glacis argileux sont voués à la forêt (50, 51). Quand un banc de calcaire affleure (sur les versants de Wasselone, Woerth), le versant est en prairie, avec des bois épars (45, 46).

Les vallons secondaires sont très ouverts
Sur ces ondulations et amples, un mélange de lehm et de sables gréseux recouvre des glacis de l'ordre du kilomètre ; ils oscillent entre culture et prairie. Le ruisseau court au fond de sa ride en V, et il emporte ces matériaux plus bas.

Dans les vallons majeurs, les alluvions se redéposent en terrasses. Au contact des versants, les terrasses hautes, anciennes, sont plus saines et plus acides (17) tandis qu'au contact de la rivière, les alluvions sont récents et plus hydromorphes (16).

Cette logique d'ensemble connaît plusieurs variantes notables
Vers Wasselone, les collines de marnes entrecoupées de bancs calcaires ont fait obstacle à la Mossel, orientant le drainage de tout l'arrière Kochersberg vers la Zorn au nord. Seule la Mossig a réussi à les franchir dans un défilé encaissé.

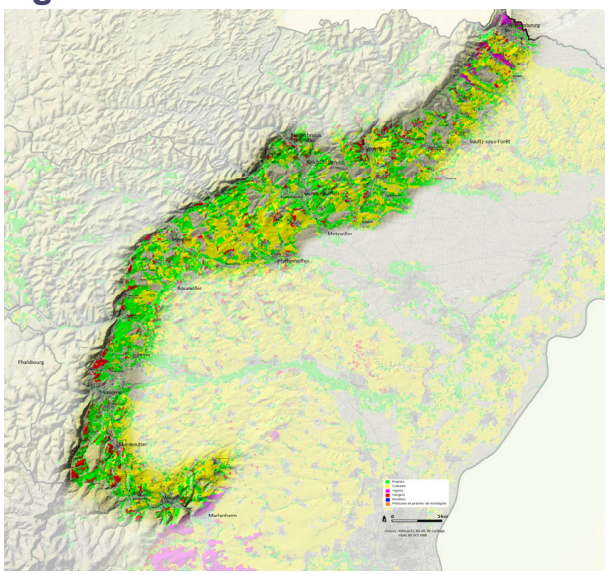
Le sillon percé par la Zorn à Saverne a ouvert un passage incontournable pour les eaux venant de Lorraine, mais aussi pour les hommes. Ses terrasses hautes sont des axes de passage depuis la préhistoire, les voies romaines, le canal, et jusqu'à l'arrivée récente du TGV.

Des plaines argilocalcaires, avec leur terre marron-rouge bien typée, apparaissent au pied des Vosges gréseuses. Ces sols bruns, calciques et parfois calcaires, reposent sur les marnes et calcaires anciens du Muschelkalk (trias) vers Wasselone ; au niveau de Niederbronn-les-Bains, ce sont des marnes plus récentes, jurassiques, qui recouvrent les marnes liasiques à quelques kilomètres à peine de la falaise de grès.

Au nord de Woerth, la géologie se simplifie. Les deux failles se rejoignent. Au pied de toute la barre du Hochwald, les collines sont modelées dans des marnes récentes, oligocènes qui ont échappé au décapage. Le bas des pentes est recouvert de conglomérats gréseux voués aux bois et aux prés tandis que les replats sont souvent coiffés d'un placage de bon lœss, céréalier de longue date.

A l'arrivée de la mer du Rupélien, à l'orée de l'oligocène, les forêts du secteur de Pechelbronn sont enfouies sous les vases. C'est la naissance des poches pétrolifères qui fourniront l'une des premières compagnies pétrolifères du monde née en 1735, et qui exploitera le site jusqu'en 1970.

Agriculture



Piémont Nord carte agriculture

Piémont Nord bloc-diagramme agriculture

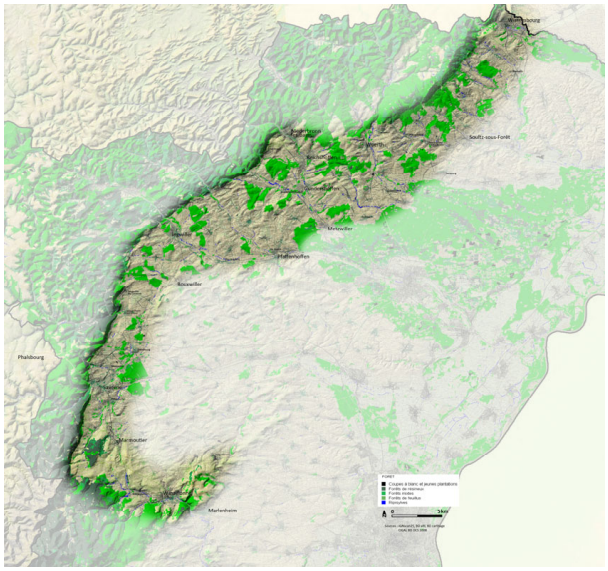
Cette unité de piémont se caractérise par un paysage très diversifié façonnée par une activité agricole où se mêlent les cultures, l'élevage, les vergers et plus ponctuellement la vigne. L'imbrication des parcelles de cultures, des vergers, de prés et de boisements contribue fortement à donner un aspect de campagne jardinée.

Le secteur viticole est assez restreint et localisé sur le secteur de Cleebourg. Le reste du territoire est concerné par des cultures plus « classiques » à savoir, le maïs, les céréales à pailles et dans une moindre mesure, les oléo-protéagineux (colza…). Les prairies et les cultures fourragères représentent près du tiers de l'assolement.

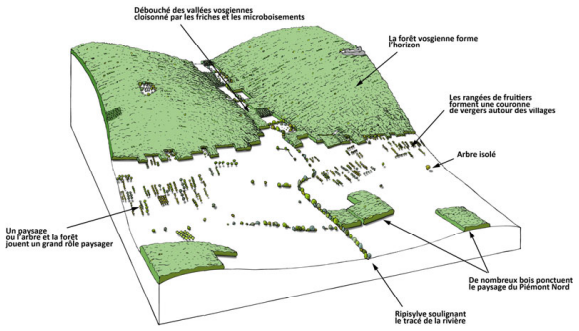
Les vergers encore nombreux dans les prairies sont un élément important dans les paysages du Piémont Nord.

L'agriculture diversifiée du Piémont Nord génère un paysage très varié où les vergers sont souvent très présents. Reinardsmunster

Forêt



Piémont Nord carte forêt



Piémont Nord bloc-diagramme arbre

La forêt, sous la forme de petits massifs, est bien présente dans le piémont nord. Il s'agit dans la grande majorité de forêt communale, complétée de boisements privés.

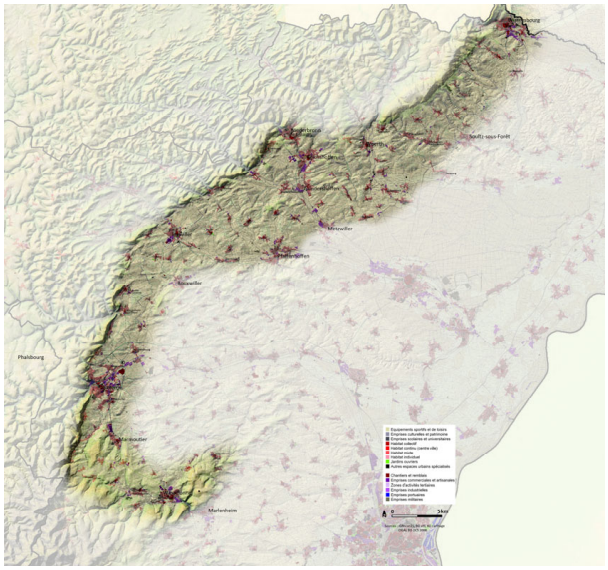
Sa physionomie varie avec la nature des sols, mais les essences feuillues restent très majoritaires, en particulier les chênes. Les deux tiers des forêts sont des Hêtraies-Chênaies. Le cinquième de la surface boisée est occupé par des Aulnaies et des Frênaies en bordure des rivières. Le reste est essentiellement constitué de Pinèdes, avec

quelques petits taillis de Charmes ou de Robiniers. Les forêts sont situées sur les terres les moins aptes aux cultures : Trias gréseux et marneux (Keuper en particulier), mais aussi galets et sables des alluvions vosgiennes comme à l'est de Saverne.

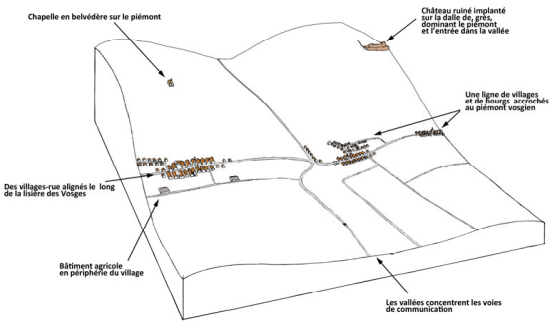
Certaines forêts ont été entièrement reconstruites par l'homme au siècle dernier sur les contreforts des Vosges du Nord. A cette occasion, des essences ne poussant pas naturellement dans la région ont été introduites : Pin sylvestre, Pin noir, Mélèze, Epicéa, Robinier. Ces essences ne représentent toutefois qu'un très faible pourcentage de la surface boisée.

De nombreux boisements ponctuent le paysage du Piémont Nord occupant les terres les moins bonnes. Keffenach

Urbanisme



Piémont Nord carte urbanisation



Piémont Nord bloc-diagramme urbanisme

Le piémont nord forme un pôle d'habitat attractif, structuré autour de plusieurs villes moyennes : Wasselonne, Saverne, Bouxwiller, Niederbronn-les-Bains, Reichshoffen, Wissembourg. Ces villes dont la population est comprise entre 4000 et 11 000 habitants sont régulièrement réparties le long du contrefort vosgien.

Les vallées ont historiquement constitué des linéaires préférentiels pour l'urbanisation. En accompagnement des réseaux routiers, elles structurent le territoire en direction des Vosges. En dehors des vallées, l'urbanisation s'est effectuée de façon plus homogène sous la forme de villages régulièrement répartis formant une sorte de chapelet adossé à la montagne. Le piémont nord forme ainsi un territoire très peuplé qui contraste avec les unités voisines de l'Outre-Forêt, des Vosges du Nord et même de l'arrière-Kochersberg ou les villes se font rares.

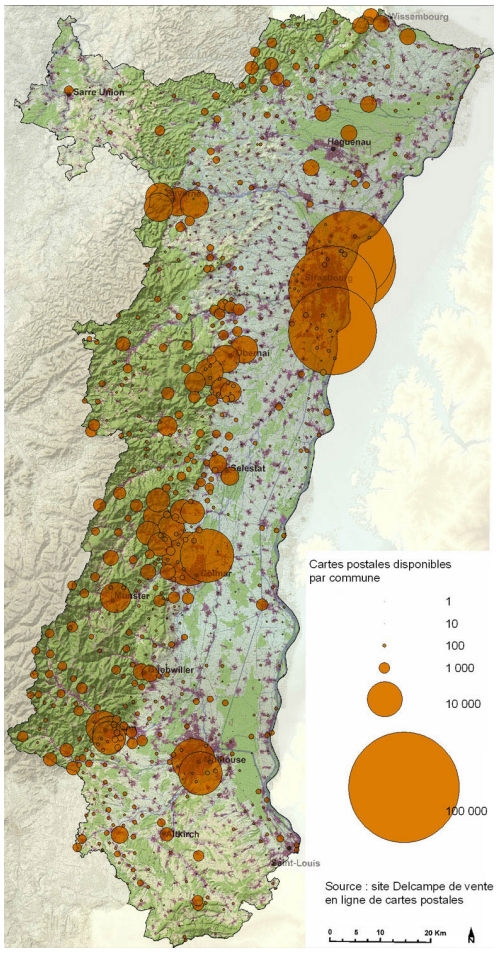
En dehors des vallées, les villages se répartissent régulièrement aux pieds du versant des Vosges. Eckartswiller

* * * * *

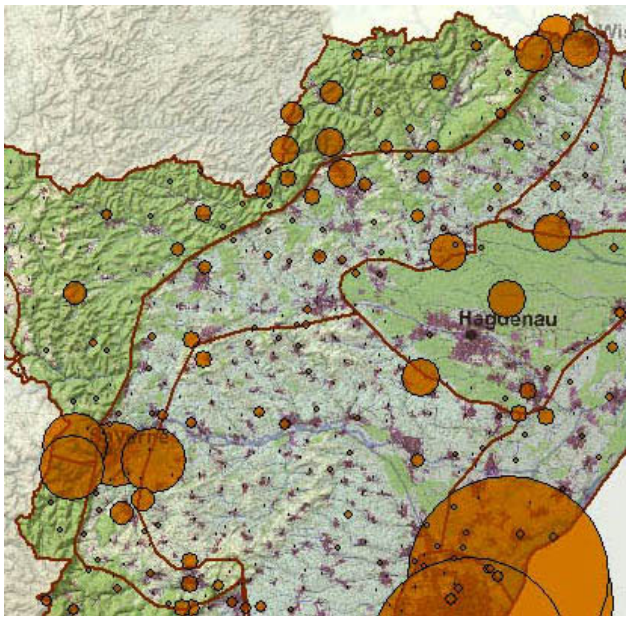
Représentations et images du Piémont Nord

Peu identifié par l'iconographie ou la littérature touristique, le Piémont Nord est généralement intégré aux ensembles voisins des Vosges du Nord, de l'Outre-Forêt, du Kochersberg ou, dans son diverticule sud, des Vosges moyennes.

Pourtant, les paysages des bourgs et des villages adossés aux horizons boisés des contreforts des Vosges sont parmi les plus archétypaux d'Alsace. Dans cet ensemble homogène de représentations, Wissembourg, Nierderbronn et Saverne que vient chapeauter le château du Haut-Barr, apparaissent comme les points de focalisation principaux de l'unité de paysage.



Nombre de cartes postales par communes sur le site de vente en ligne de cartes postales anciennes Delcampe



Extrait centré sur l'unité de paysages du Piémont Nord

Comparés à ceux du Piémont viticole situé plus au sud, les paysages du Piémont Nord sont beaucoup moins représentés par la carte postale. Les images qui se concentrent sur les premières pentes des Vosges privilégient Saverne, notamment en raison de la présence du château du Haut Barr, site le mieux représenté de l'unité.

Villages adossés au piémont : une uniformité des représentations

« *Jusqu'à Saverne, la base des petites Vosges offre une série de jolis paysages ; des villages s'enchevêtrent dans la verdure. Dossenheim borde au sud la Zinsel qui s'échappe de la pittoresque vallée du Graufthall ; Ernolsheim s'allonge au pied d'une arête régulière ; Saint-Jean-des-Choux et Eckartswiller ne forment qu'une rue séparée par un plissement profond des pentes où Ottersthal se blottit dans un creux. A l'issue de la coupure la plus prononcée du système, celle de la Zorn, Saverne apparaît bientôt.* »

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906* [1]

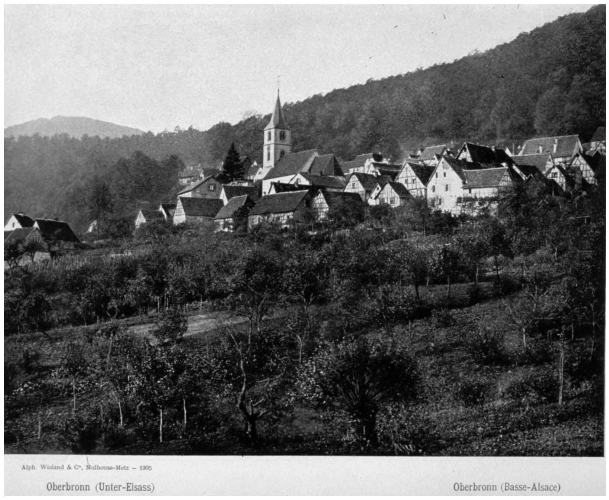
Uniformité des paysages et des représentations des villages accolés aux Vosges

Tout au long du XXe siècle, cartes postales et photographies présentent une image très homogène des villages et bourgs situés au pied des contreforts des Vosges.

Jules Manias, photogr., Neuwiller-les-Saverne, Vue partielle, 1912

In : Strassburger kath. Ferienheim "Neuweiler" Kreis Zabern erbaut 1910-1911, de Peter Bachmann. - Strassburg : Ferienkolonie-Vereins für arme kraenkliche Kinder kath. Konfession, 1912, (pl. 14)

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Oberbronn, Vue générale, 1906

In : Unter-Elsass : Illustrations-Werk. 100 Ansichten...=Basse-Alsace : ouvrage illustré : 100 vues...-Mulhouse, A. Wioland, (1906?), pl. (74)

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Ces deux photographies du début du XXe siècle témoignent de l'invariance des composantes des paysages des villages des premières pentes du Piémont Nord. Vergers ou potagers en premier plan, village groupé installé à mi-pente rehaussé de son ou ses clochers, horizon du piémont boisé.

Dans des vues plus lointaines ou aériennes, les cartes postales de la deuxième moitié du XXe siècle reprennent à leur compte cette structure identifiable et identitaire des paysages du Piémont.

> *« La grande perspective offerte par l'ouverture du paysage donne à ces villages une impression de solidarité. Ils sont nombreux, le piémont étant la zone la plus peuplée du Parc. Leur silhouette varie en fonction de la localisation géographique. En lisière du massif boisé, les villages-rues se développent parallèlement à la pente. Au débouché des grandes vallées du massif boisé, ils ont une structure en forme d'étoile. »*
>
> In : Site internet du parc naturel régional des Vosges du Nord : les paysages, le piémont

Dossenheim-sur-Zinsel, carte postale, milieu du XXe siècle, collection particulière

Dossenheim-sur-Zinsel, carte postale, milieu du XXe siècle, collection particulière

Dans l'image de gauche, le champ cultivé, les arbres fruitiers, le village groupé autour de son clocher, le piémont boisé des Vosges qui ferme l'horizon : un archétype de la représentation des villages du Piémont Nord.

A droite, dans cette vue davantage centrée sur le bourg d'Offwiller, le photographe met en valeur le double effet de symbiose et de contraste qui naît de la confrontation entre la composition urbaine stricte (les maisons, les toits, l'église…) et les composantes « naturelles » (colline couverte de boisements serrés) auxquelles la ville est adossée.

Le motif du verger : une constante des paysages des villages du Piémont Nord

Qu'ils soient situés au pied des Vosges ou plus à l'est dans les collines sous-vosgiennes, le motif du verger est une composante essentielle des paysages du Piémont Nord et de ses représentations.

Ingwiller, carte postale, milieu du XXe siècle, collection particulière

Ingwiller, carte postale, milieu du XXe siècle, collection particulière

A Ingwiller, la présence des arbres fruitiers isolés au milieu des champs et des prairies crée une accroche au premier plan. Plus loin, le bourg d'où s'élèvent deux clochers et, plus étonnamment, une cheminée d'usine. Au fond, l'horizon est fermé par les reliefs des collines des Vosges qui se détachent sur le ciel.

Le bourg d'Oberbronn est ceint à la fois par une couronne de vergers et par la colline boisée au pied de laquelle il est niché, le tout donnant l'image d'un paysage immuable et protégé. La vue rend bien compte la particularité du site, au pied d'un versant raide.

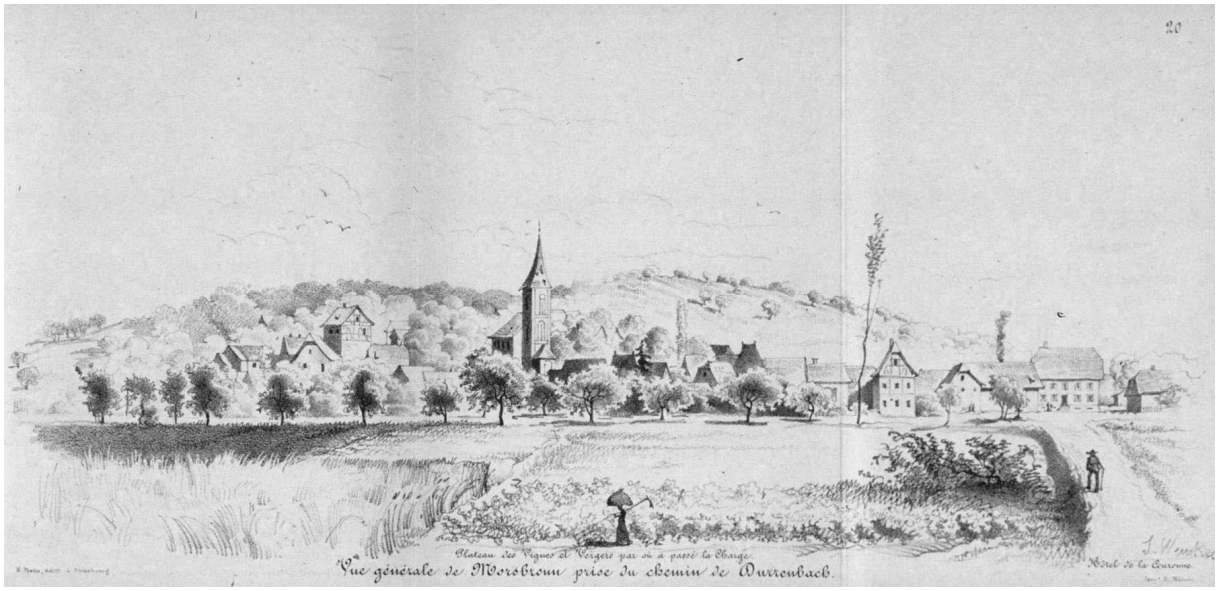
Qu'elles soient anciennes ou plus contemporaines, au sol ou aériennes, les photographies ou cartes postales rendent compte de l'importance du verger dans la composition des paysages du Piémont Nord.

Mietesheim, vue générale, première moitié du XXe siècle
In : Revue alsacienne illustrée, sd
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Goersdorf, carte postale, deuxième moitié du XXe siècle, collection particulière

A Mietesheim, la route encaissée entre les deux talus et les vergers qui la bordent ouvre sur une perspective vers le village dont le clocher fait office de point de fuite. Les arbres, de chaque côté de la route, presqu'en alignements, marquent l'entrée du bourg.

Si à Goersdorf, la vue aérienne tend à aplatir les composantes du paysage, elle témoigne cependant à plus petite échelle d'une présence toujours forte des arbres fruitiers que l'on devine soit isolés dans les prairies, soit groupés dans des vergers plus ordonnés à la périphérie du bourg.



Alfred Touchemolin, ill., Vue générale de Morsbronn, prise du chemin de Durrenbach, 1870
In : Guide du touriste sur le champ de bataille de Froeschwiller avec cartes, notice historique, vues d'ensemble et croquis dessinées d'après nature par A. Touchemolin. - Strasbourg : E. Fietta, 1871, pl. 20
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Morsbronn, situé entre les contreforts des Vosges et la plaine, apparaît ici comme un archétype du village alsacien : champs et prairies, vergers en frise autour du village d'où émerge le clocher… Seule la douceur de la colline à laquelle il s'adosse, en se substituant aux reliefs plus vigoureux et aux vallées encaissées de la barrière vosgienne, marque la différence entre les bourgs du centre de l'unité du Piémont Nord et ceux en contact direct avec la barrière des Vosges.

Saverne et le Haut-Barr : l'attrait des ruines

« Saverne occupe une des parties des Vosges où les châteaux ruinés sont le plus nombreux. Ces restes de forteresses accroissent la beauté du paysage, déjà fort remarquable par la noblesse classique de ses lignes, les formes des montagnes, la vigueur de la végétation. L'éperon qui ouvre vers le sud la rangée des monts porte une ruine illustre entre toutes celles de l'Alsace : le Hoh-Barr. Fièrement planté comme une sentinelle surveillant au loin la plaine, ce château des évêques, démantelé en 1650 en vertu d'un article du traité de Munster, a fière mine encore et mérite toujours, par son grand commandement, le nom d'œil de l'Alsace, qui lui fut donné jadis. Il n'en reste guère que l'enceinte et le donjon. Tout autour, des rochers de grès rouge que l'on escalade au moyen d'échelles constituent une suite de sites curieux ».

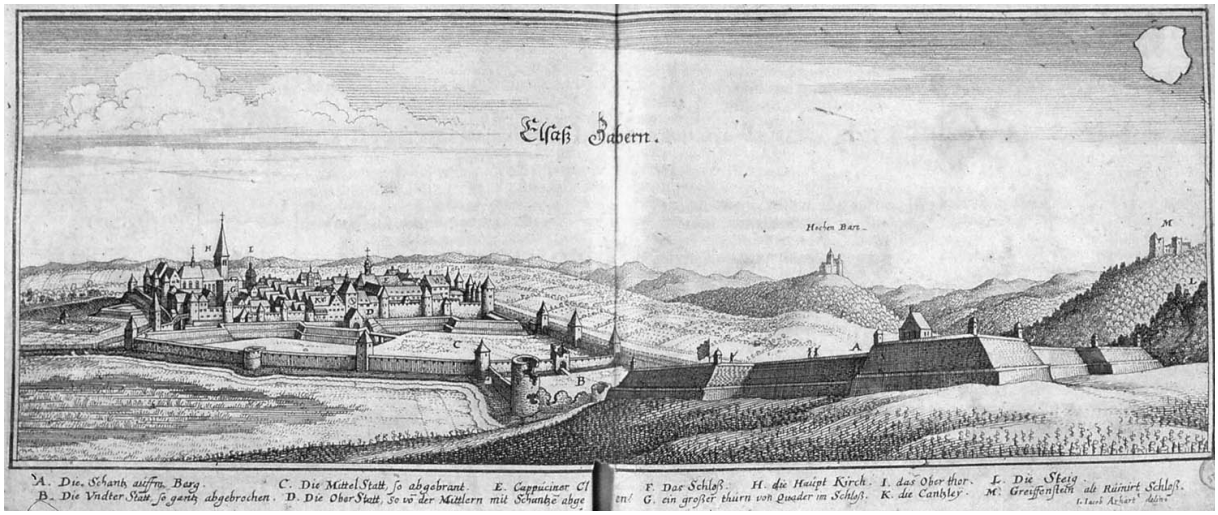
Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906

« Entre sa forêt d'épineux, sa roseraie centenaire et ses deux cours d'eau miroitants – la Zorn et le canal de la Marne au Rhin -, Saverne est une invitation à la promenade et à la rêverie. Rien d'étonnant que le Club Vosgien ait inauguré ici sa florissante carrière ».

Guide évasion Alsace, Hachette, 2011

Saverne fait partie des sites « incontournables » ou « à voir » des guides touristiques sur l'Alsace. La ville y est surtout considérée pour son patrimoine architectural et comme point de départ d'excursions vers les Vosges ou les ruines des châteaux médiévaux situés à proximité. Les représentations de la ville ont sensiblement évolué depuis le XIXe siècle. Alors que dans les images anciennes, le Haut-Barr est un motif valorisé et valorisant du panorama de la ville et qu'il participe de son identification, aujourd'hui il est présenté comme un site patrimonial indépendant du paysage de la ville. Les photographies ou cartes postales contemporaines le montrent pour lui-même, dans des plans rapprochés. Mais le Haut-Barr est aussi un belvédère qui offre un panorama sur les Vosges, le Piémont Nord et le Kochersberg.

Le Haut-Barr et autres ruines médiévales : motifs de l'horizon de Saverne



M. Merian, ill., Saverne, Vue générale, 1644
In : Topographia alsatiae... : Beschreibung... der vornehmsten Staett... durch M. Zeiller und Matthaeum Merianum. - Francfort : W. Hoffmann, 1644
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Saverne est représentée ici dans un panorama unissant à part égale la ville, dans la moitié gauche de l'image et, à droite, les contreforts des Vosges dont les premiers sommets sont coiffés de châteaux défensifs, dont le Haut-Barr.

François-Adolphe Maugendre, ill., Saverne, Vue prise du chemin de fer, 1865
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

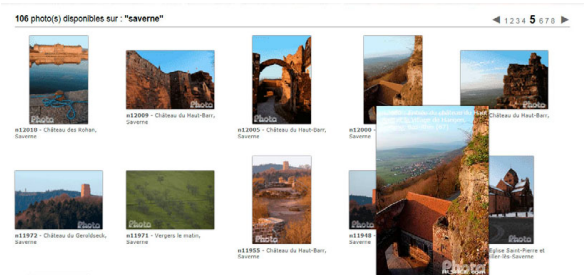
Dans cette gravure de la fin du XIXe siècle, toute à la gloire du chemin de fer, Saverne est également représentée dans son cadre de sommets boisés qu'animent les châteaux désormais en ruine. Malgré la volonté certaine de l'illustrateur de valoriser à la fois la modernité de la ville symbolisée par la gare, la locomotive entrant en gare, le faisceau des rails, et son patrimoine architectural avec, au second plan, le château de Rohan, c'est bien la force de la barrière vosgienne qui donne ici tout son caractère et son identité au paysage de la ville.

Saverne et le Haut-Barr dissociés dans les représentations contemporaines

Confirmant l'évolution initiée au XIXe siècle, les ruines continuent d'être représentées au XXe siècle pour elles-mêmes, encore davantage dissociées des paysages qui les entourent. Le Haut-Barr ne déroge pas à cette règle. Dès le début du XIXe siècle, de nombreux dessins et illustrations mettaient en valeur leur pur pittoresque. Mais ces images coexistaient avec d'autres représentations intégrant les ruines dans un paysage plus large. Aujourd'hui, le château n'apparaît plus que pour lui-même, sans faire référence à la ville.

Roger de Soubie, Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, Le Haut-Barr, environs de Saverne, sd

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Extrait d'une page du site Internet du photographe Jean Isenmann sur Saverne
Photo-alsace.com

Même motifs, même angle entre cette affiche de promotion des chemins de fer d'Alsace et de Lorraine datant vraisemblablement du début du XXe siècle et les photographies de Jean Isenmann. La restriction de l'image au motif strict du patrimoine est tangible dans toutes les photographies d'amateurs ou de professionnels disponibles sur Internet.

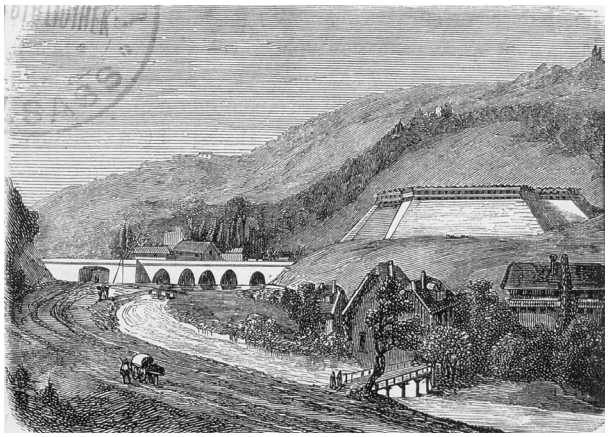
Mais le Haut-Barr est aussi un belvédère d'où l'on peut photographier de vastes panoramas vers les Vosges du Nord et la plaine d'Alsace. Les vues prises à partir de ce site sont nombreuses et contribuent à pérenniser l'archétype du paysage alsacien vu à partir des Vosges.

Panorama à partir du Haut-Barr
Site Internet de partage de photos Flickr

Cette photo amateur prise du château du Haut-Barr participe des vues archétypales des paysages alsaciens depuis le contrefort des Vosges. Ce paysage est d'ailleurs « institutionnalisé » par la table d'orientation que l'on devine sur la gauche, en bas de la photo.

La Zorn et le canal, deux autres sujets de représentations de Saverne et de ses environs

De nombreuses représentations de la fin du XIXe siècle donnent une grande importance à la présence de la Zorn à Saverne et dans ses environs. Il en est de même des représentations contemporaines qui semblent néanmoins préférer le canal de la Marne au Rhin à la rivière dans son environnement « naturel ».



Anonyme, Pont viaduc de la Zorn, sd
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Adolphe d'Hastrel, Ancien château de Rohan à Saverne (Bas-Rhin), 1853
In : Souvenirs de France : Alsace de A. d'Hastrel . - Paris : d'Hastrel A., 1853, pl. 7 ; NBI 1
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Dans l'image de gauche, sans doute non loin de Saverne, un viaduc ferroviaire vient animer la vallée au même titre que l'ouvrage militaire. Cet intérêt ancien pour les ouvrages d'arts dans les sites de vallées fait écho à celui porté aujourd'hui à la ligne LGV est.

A droite, on retrouve une représentation classique de la ville avec le château de Rohan et à l'horizon les reliefs des Vosges coiffés de ruines. Au premier plan, c'est bien pourtant le cours de la Zorn qui est mis en valeur. L'illustrateur suggère, par la présence de promeneurs et d'élégantes arrêtés sur le pont, que la rivière tient lieu aussi de promenade.

Saverne, première moitié du XXe siècle
In : Saverne : Imprimerie et édition Savernoise, XXe siècle
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Saverne, photo en ligne sur le site GoogleMaps

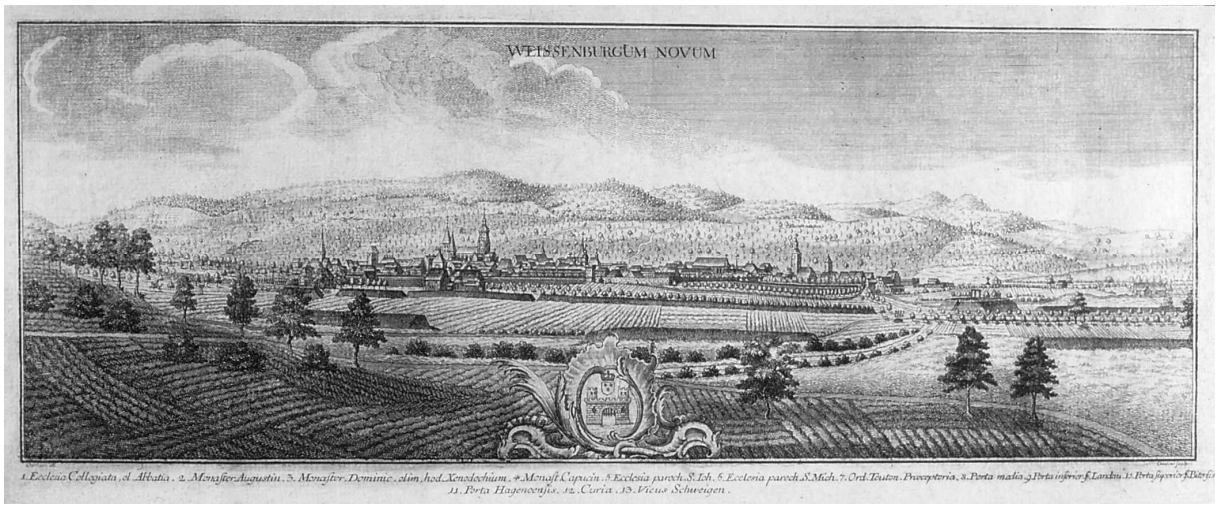
La persistance dans le temps des représentations du canal indique l'importance attachée à cette composante du paysage de Saverne. Autrefois, comme aujourd'hui, les photographes jouent de l'association « heureuse » entre la sèche minéralité de la ville et la vie du cours de la rivière, même canalisée.

Wissembourg, un Piémont Nord moins boisé et viticole

Wissembourg, davantage à distance des contreforts des Vosges que les villes de Saverne ou de Niederbronn, propose des représentations moins « typiques » du Piémont Nord.

Dans les images anciennes, le cadre agricole de la ville est préféré à celui du pittoresque des reliefs boisés. Les images contemporaines, comme souvent, mettent surtout en valeur le riche patrimoine architectural de la ville, mais aussi la présence résiduelle de la vigne, quasi-absente dans le reste de l'unité de paysage. La Lauter, dans

son parcours dans la ville est également un motif bien présent dans les photographies anciennes et contemporaines.



Barbier, ill. et J.-A. Chovin, ill., Wissembourg, Vue générale, 1751
In : Alsatia illustrata : Celtica Romana Francica (vol. 2) de Jean-Daniel SchÂRpflin. - Colmar : Typographia Regia, 1751, p. 387 ; NBI 1
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Dans cette représentation du XVIIIe siècle, la ville comme les reliefs des Vosges sont représentés à distance. C'est le paysage agricole ordonné du premier plan que des arbres isolés viennent ponctuer qui focalise ici l'attention.

Wissembourg, vue sur la ville
De gauche à droite
Alphonse Wioland, photogr., Wissembourg, Vue générale, 1909
In : Weissenburg und Wärrth. Erinnerungsblaetter. Dreissig Original-Bilder in Kunstdruck. - Strassburg . Els . : J. Singer, 1909, pl. 1 ; NBI
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Photo : office de tourisme de Wissembourg
Photo extraite du site Internet du photographe Jean Isenmann, photo-alsace.com

La composition du paysage en plans successifs intégrant le vignoble, la ville nichée dans sa vallée, ses deux clochers, les reliefs doux du piémont vosgien… est devenue une des représentations les plus courantes de Wissembourg.

Wissembourg

Photo : office de tourisme de Wissembourg

Saverne, photos en ligne sur le site GoogleMaps

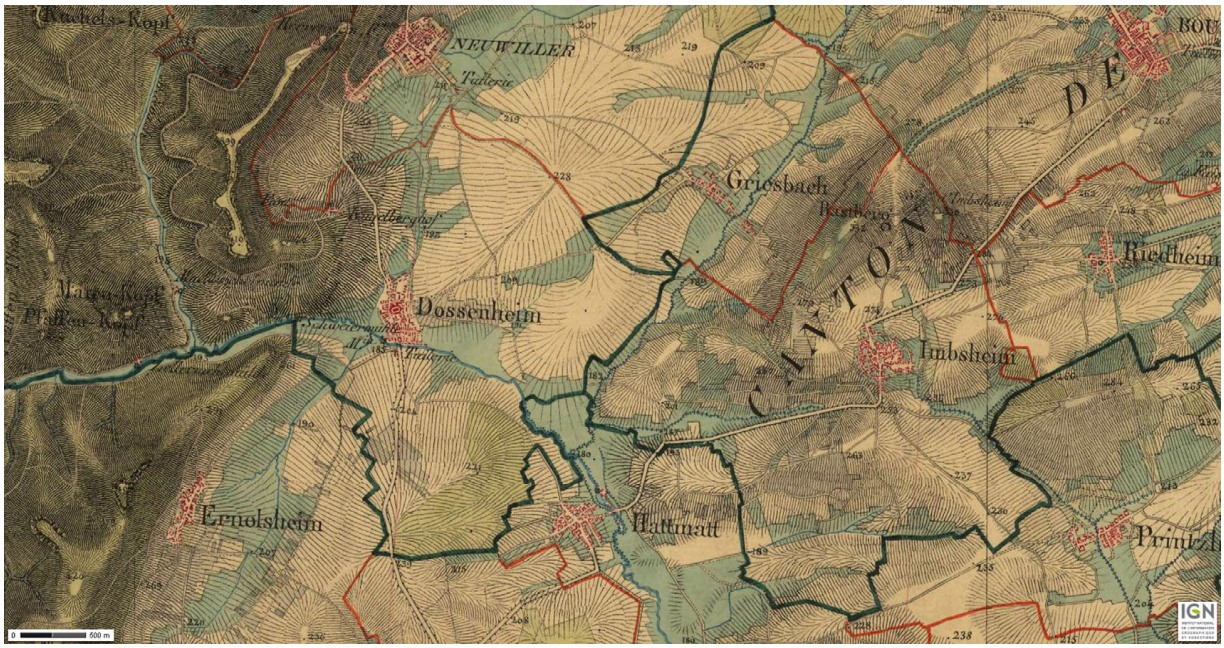
La Lauter est un motif très présent dans les représentations contemporaines de la ville.

[1] Cet ouvrage est disponible sur le site Gallica.fr

* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers du Piémont Nord

DYNAMIQUES PAYSAGERES DU PIEMONT NORD



Piémont Nord minute de la Carte d'Etat-major 1830

Piémont Nord photo aérienne IGN 1951

Piémont Nord photo aérienne IGN 2012

La descente de la forêt vosgienne

La progression forestière est très marquée sur les pieds du versant vosgien. Les prés qui s'intercalaient entre les villages et la forêt ont disparus, ces pâtures de pente étant difficiles à faucher. Friche et forêt gagnent également les fonds des vallées vosgiennes, fermant les vallées, encore largement ouvertes dans les années 1950. Ailleurs dans le Piémont Nord, l'équilibre entre espaces agricole et forestiers est resté stable.

Un paysage agricole entre permanence et mutation

Le parcellaire en lanière s'est considérablement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle. Ce phénomène est encore accentué avec la raréfaction des prés-vergers qui ceinturaient les villages dans les années 1950. Le piémont nord reste malgré tout encore marqué par une agriculture diversifiée oùu prés, vergers et cultures s'imbriquent et se répartissent selon les pentes et les potentiels des sols.

Des villages qui ont considérablement évolués

Les extensions urbaines sont considérables en comparaison avec la situation bâtie de 1830. Tout en restant relativement groupés, les villages du pied de coteau ont presque doublé leur superficie depuis 1951 comme à Ernolsheim-les-Saverne, Dossenheim-sur-Zinsel ou Neuwiller-les-Saverne. Evidement les périphéries des villages ont évolué avec l'apparition de bâtiments agricoles et artisanaux et de lotissement. Les couronnes de prés et de vergers, qui ceinturaient les villages sont moins importantes et moins homogènes aujourd'hui.

Les villages de Reinhardsmunster et St-Gall (Thal-Marmoutiers) sont alignés au pied des Vosges du Nord, pratiquant une économie forestière et agricole. Source : Atlas aérien de la France,1964, Gallimard.

Reinhardsmunster et St-Gall en 2014 : les villages se rejoignent dans une conurbation étirée au pied des Vosges. Quelques extensions le long de routes perpendiculaires brouillent cette organisation linéaire. L'épaississement des ripisylves dans les vallons révèle une utilisation moins intensive des fonds humides.

Un pôle d'habitat attractif

Les extrémités sud et le nord du Piémont nord sont des secteurs dynamiques autour de pôles urbains en croissance continue : Wissembourg et Saverne. La partie centrale du Piémont nord a une croissance beaucoup moins marquée, certaines communes perdant de la population par migration. Les pôles de Wissembourg, Woerth, Soultz-sous-Forêts et Pfaffenhoffen ont également connu une forte croissance de leur surface urbanisée (entre 50 et 100 % d'augmentation de 1962 à 2000). (source : Scot Alsace nord Haguenau)

Les bourgs implantés aux débouchés des vallées vosgiennes concentrent un fort développement. Wissembourg

Les villages du Piémont Nord sont inégalement impactés par les extensions urbaines depuis le milieu du XXe siècle, soit qu'il s'agisse de secteurs peu accessibles depuis les centres urbains à proximité (notamment les villages accrochés sur le piémont) soit qu'ils soient contraints par le relief. Cependant, dans les situations urbaines au débouché des vallées vosgiennes, les bourgs connaissent un important développement urbain sous forme d'opérations de lotissements où seul le type de la maison individuelle domine le paysage bâti.

Un processus récent et généralisé d'extensions urbaines qui modifient le paysage des villages

Ici, à Romanswiller, rue de la Gare, les maisons s'implantent librement sur la parcelle. La diversité des volumes ainsi que le traitement des façades et ouvertures s'affranchissent des gabarits existants dans le bourg centre. L'espace du jardin est la résultante de l'implantation de la construction, et le terrain doit s'adapter à la maison (talus, buttes,…).

Depuis les années 1950, qu'il s'agisse des villages de piémont ou bien des villages de vallées, la pression foncière et la demande de logements contribuent à la modification des paysages urbains par l'aménagement de nombreuses opérations de lotissements de grande ampleur. Ainsi, un village comme Dossenheim-sur-Zinzel a vu son emprise bâtie doubler depuis les années 1950, par des lotissements résidentiels.

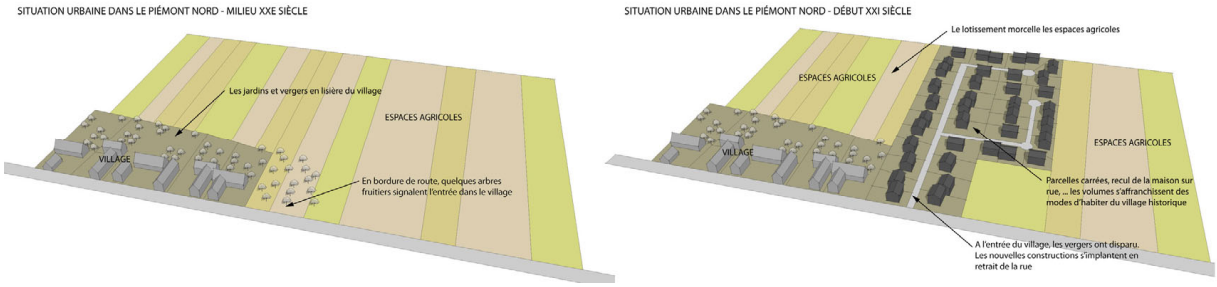


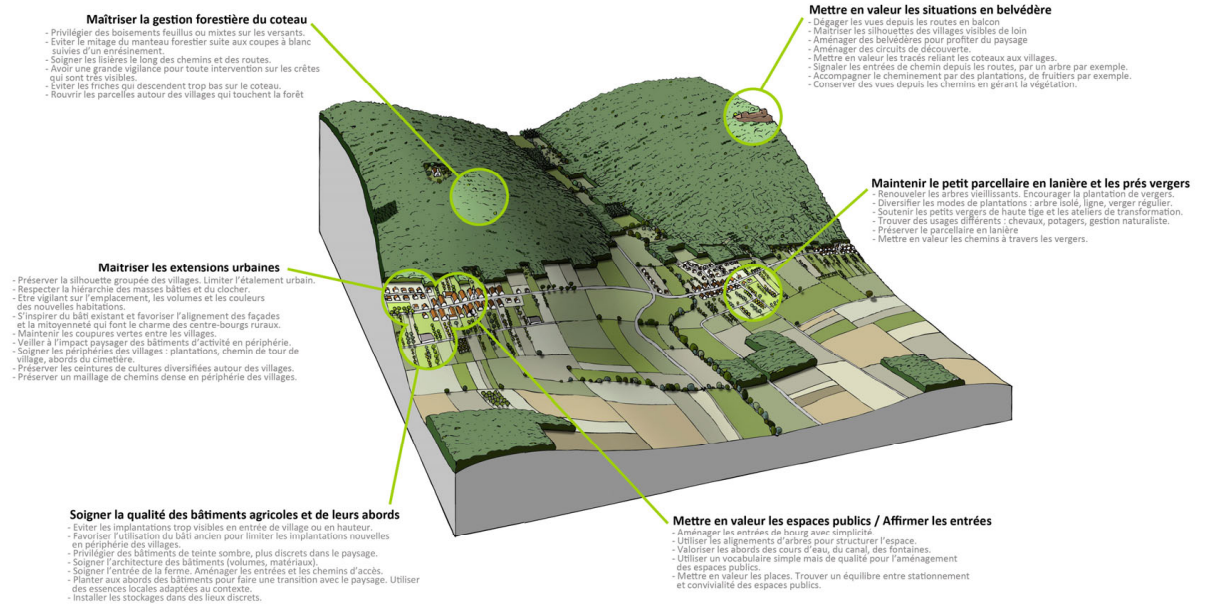
Illustration de principe d'une extension urbaine pavillonnaire en entrée de village

Nécessitant une importante emprise foncière, du fait de la surface généreuse des parcelles créées, le lotissement s'installe en limite de village, en situation d'entrée ou d'arrière de village, sur un parcellaire en lanières d'anciens vergers. De nouvelles rues et voies de desserte sont alors crées, permettant le découpage de nouvelles parcelles construites dont l'orientation et le dimensionnement s'affranchit du bâti du centre du village. Ces pièces urbaines n'entretiennent pas de liens avec la forme urbaine héritée du village ancien (implantation et orientation du bâti aléatoire, importants mouvements de terres, diversité des pentes et coloris de toitures,…). La rue se banalise (perte des séquences plein-vide, des ouvertures visuelles, des clôtures basses,…), la rue n'est alors plus que l'espace induit par le découpage des parcelles privées.

Ici, vue sur le village d'Haegen, les extensions urbaines pavillonnaires ont investi le coteau du piémont de part et d'autre du cœur de bourg. Ces nouvelles pièces urbaines diluent la qualité paysagère du site : étalement linéaire, implantation sur talus, faible densité, diversité des orientations, des volumes, des couleurs, des matériaux de toiture.

Opérations menées suivant les opportunités foncières sur le village, les extensions pavillonnaires bouleversent la silhouette du village et mettent en péril la valeur patrimoniale et l'unité paysagère du village.

ENJEUX PAYSAGERS DU PIEMONT NORD



Piémont Nord bloc-diagramme enjeux paysagers

Maintenir le petit parcellaire en lanière et les prés vergers

La partie inférieure du long versant du Piémont Nord bénéficie d'une grande diversité agricole, malgré la simplification progressive du parcellaire. La présence d'un parcellaire plus petit sur les pentes et de prés vergers étendus anime encore le paysage et lui offre un charme au graphisme étonnant. Cela est d'autant plus marqué depuis les vues en belvédère des hauteurs du piémont et sur la partie entre Saverne et Marmoutier. Par contre quand on les parcourt leur échelle plus intime focalise les regards sur la mosaïque de parcelles diversifiées, invitant à la promenade. Ce petit parcellaire forme un écrin appréciable pour les villages en créant une transition avec les prairies ou les cultures et en absorbant visuellement les extensions récentes. Plus localement le vignoble de Cleebourg présente une certaine harmonie avec un parcellaire ordonné et soigné qui mérite une attention particulière pour l'image de son terroir.

Préserver le parcellaire en lanière.

Mettre en valeur les chemins à travers les vergers

Renouveler les arbres vieillissants. Encourager la plantation de vergers. Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.

Maintenir le petit parcellaire en lanière et les prés vergers

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Renouveler les arbres vieillissants. Encourager la plantation de vergers.*
- *Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.*
- *Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation.*
- *Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, gestion naturaliste, promenade).*
- *Préserver le parcellaire en lanière.*
- *Mettre en valeur les chemins à travers les vergers.*

Mettre en valeur les situations en belvédère

Le Piémont Nord forme une formidable marche entre les Vosges et l'étendue du Kochersberg ou de l'Outre-Forêt. C'est un paysage qui se donne à voir depuis l'extérieur mais qui offre aussi de nombreuses vues en belvédère depuis le relief. Certains lieux comme le château du Haut Barr illustrent avec force cette notion de belvédère sur le piémont avec les vues lointaines tout en donnant un bel aperçu du graphisme des vergers à ses pieds. Ces vastes panoramas aux vues plongeantes révèlent ainsi de nombreux aspects du territoire. Cela doit inciter à maîtriser la gestion du paysage ainsi découvert. La qualité des vues dépend aussi d'un aménagement soigné des premiers plans et des abords immédiats du point de vue.

Des covisibilités renouvelées apparaissent au fil des routes, en vis à vis entre les villages, ou depuis les pentes au gré des chemins. Ce jeu de perceptions renouvelées mérite une forte attention pour en conserver la particularité.

Contrôler la végétation pour maintenir les belvédères.

Conserver et valoriser les chemins agricoles communaux, véritables faire-valoir des vues. Aménager des belvédères pour profiter du paysage.

Prendre en compte les vues surplombantes du Piémont Nord dans les stratégies d'aménagement du territoire en contre-bas

Mettre en valeur les situations en belvédère

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Dégager les vues depuis les routes en balcon*
- *Maitriser les silhouettes des villages visibles de loin*
- *Conserver et valoriser les chemins agricoles communaux, véritables faire-valoir des vues*
- *Aménager des belvédères pour profiter du paysage*
- *Aménager des circuits de découverte.*
- *Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.*
- *Signaler les entrées de chemin depuis les routes, par un arbre par exemple.*
- *Accompagner le cheminement par des plantations, de fruitiers par exemple.*
- *Conserver des vues depuis les chemins en gérant la végétation.*

Maîtriser la gestion forestière du coteau

Le relief du Piémont Nord forme une toile de fond forestière très visible depuis l'est (Kochersberg, Outre-Forêt). Sa gestion et son étendue participe donc à la qualité du paysage. L'équilibre entre espaces ouverts et forestiers, l'absence de contraste brutal qui viendrait brouiller la hiérarchie des formes du paysage, la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants attractifs.

La forêt a tendance à gagner du terrain vers le bas, gommant les prairies qui faisaient auparavant une transition avec les villages. La gestion de ces parcelles qui arrivent au contact des villages joue un grand rôle paysager : composition des boisements, facture des lisières, présence des prairies, contact avec les villages… La reconquête de parcelles boisées ou enfrichées peut devenir localement un enjeu de cadre de vie pour certains villages.

Privilégier des boisements feuillus ou mixtes sur les versants du piémont visibles. Éviter un mitage du manteau forestier par des coupes à blanc suivies d'un enrésinement.

Avoir une grande vigilance pour toute intervention sur les crêtes et sur les versants qui restent très visibles sur l'ensemble du Piémont Nord.

Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui descendent trop bas jusqu'aux villages

Maîtriser la gestion forestière du coteau

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Privilégier des boisements feuillus ou mixtes sur les versants les plus visibles.*
- *Eviter un mitage du manteau forestier suite aux coupes à blanc suivies d'un enrésinement.*
- *Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes.*

- *Avoir une grande vigilance pour toute intervention sur les crêtes qui restent très visibles.*

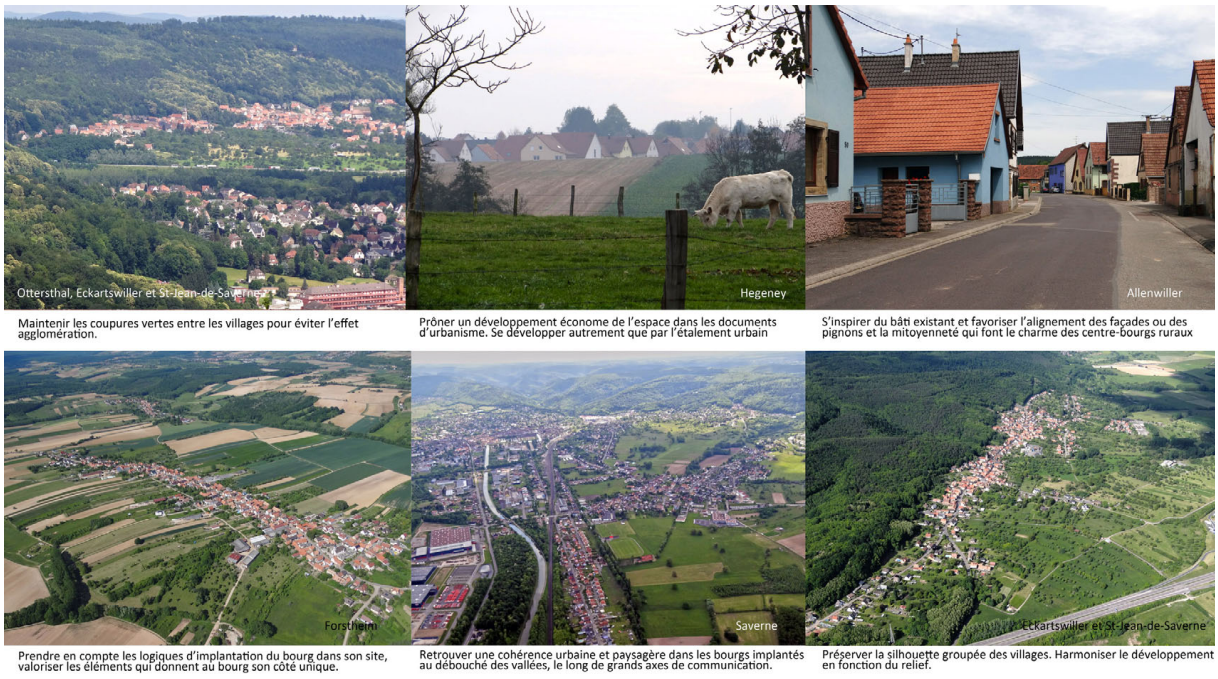
- *Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui descendent trop bas sur le coteau.*

- *Rouvrir les parcelles autour des villages qui touchent la forêt.*

Maitriser les extensions urbaines

Dans ce paysage avec de fortes covisibilités, les villages et bourgs du Piémont Nord sont souvent visibles de loin dans leur globalité. Leur forme originelle (accrochée au relief ou étirée le long d'un fond de vallon) reste bien identifiable. Mais certains, et notamment les bourgs au niveau du débouché des vallées vosgiennes ont connu un fort accroissement allant jusqu'à doubler la surface urbaine. Des extensions bâties mal positionnées peuvent altérer la lisibilité de la silhouette du bourg et consommer l'écrin du petit parcellaire de vergers. Le clocher n'est plus l'élément bâti dominant, les constructions ayant dans certains cas gagné en hauteur sur les reliefs.

Ce qui fait la particularité du site initial d'implantation (relief, rivière, carrefour, site défensif…) constitue une qualité à mettre en valeur pour que chaque bourg puisse continuer d'affirmer son identité propre. L'adéquation des nouveaux quartiers avec le site constitue un enjeu majeur à prendre en compte pour conserver une harmonie et une cohérence, garants d'une qualité paysagère des lieux.



Maitriser les extensions urbaines

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, valoriser les éléments qui donnent au bourg son côté unique.*

- *Préserver la silhouette groupée des villages. Harmoniser le développement en fonction du relief.*

- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.*

- *Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.*

- *Se développer autrement que par l'étalement urbain. Redynamiser l'habitat en centre bourg.*

- *Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Eviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*

- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.*

S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.

- *Maintenir les coupures vertes entre les villages pour éviter l'effet agglomération.*

- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité en périphérie.*

Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.

- *Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées…*

- *Préserver un maillage de chemins suffisamment dense en périphérie des villages.*

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Les espaces publics des villages du Piémont Nord offrent des caractéristiques remarquables qui doivent guider les aménagements à envisager. La première s'illustre par des situations en belvédère (rue, placette, rampe) qui offrent des vues et une composition avec le relief. La seconde est lié à l'eau qui a structuré de nombreux bourgs ou villages (fontaines) en imprimant une forte identité comme à Wissembourg (eau canalisée à ciel ouvert, présence de douves) ou bien à Saverne (plan d'eau, canal). Les villages du Piémont comportent aussi souvent des places, parfois dans un tissu urbain dense. Les espaces publics sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour conserver l'harmonie et le charme des villages.

Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics

Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.

Valoriser les abords des cours d'eau, du canal, des fontaines dans les villages et les bourgs

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.*

- *Utiliser les alignements d'arbres pour structurer l'espace.*

- *Valoriser les abords des cours d'eau, du canal, des fontaines dans les villages et les bourgs.*

- *Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.*

- *Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.*

- *Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité.*

- *Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.*

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Dans le Piémont Nord, de nouveaux bâtiments agricoles sont apparus en rupture avec les villages ou isolés dans la campagne. Leurs volumes imposants, leurs matériaux ou leur couleur, en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Cela les rend très visibles dans ce paysage offrant de nombreux point de vue. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur…), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des abords des villages (plantations, chemin, transition avec les champs) et du maintien des vergers qui accompagnent positivement les bâtiments agricoles.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Eviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur des points hauts.*

- *Favoriser l'utilisation du bâti ancien agricole pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.*

- *Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.*

- *Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.*

- *Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.*

- *Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.*

- *Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.*

- *Installer les stockages dans des lieux discrets.*

- *Adapter l'aménagement urbain aux passages d'engins agricoles.*

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Deltas entre Zorn et Moder- 2012- ADEUS - Conseil général du Bas Rhin

- Les unités paysagères du PNR des Vosges du Nord, Les paysages du piémont de Hanau- 1994- PNR des Vosges du Nord

Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé

- Les milieux forestiers des collines sous-vosgiennes est (partie Bas-rhinoise). 1998- CRPF Alsace, ONF, Région Alsace

Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999

- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bseditions....

* * * * *